

BULLETIN N° 12

*Paris, octobre 2020*



ERIC GRANGEON  
RARE BOOKS

*De la guerre de Troie  
à Prisunic*



n° 27

ERIC GRANGEON ☞ RARE BOOKS

---

☞

---

De la guerre de Troie à Prisunic

---

BULLETIN N° 12

*Paris, octobre 2020*

*4, rue de l'Odéon - 75006 Paris (sur rendez-vous)  
T. +33 (0)6 77 94 43 57 - eg.rarebooks@yahoo.fr  
[www.ericgrangeon.com](http://www.ericgrangeon.com)*

OLIVIER BASSELIN,  
LE CRÉATEUR DES CHANSONS À BOIRE

RARE PAPIER DOMINOTÉ AU MOTIF « PRÉ-POSTAL »

1. [ÉDITION PRIVÉE]. [GASTRONOMIE]. [VIN].  
BASSELIN (Olivier).

**Les Vaudevires**, Poésies du 15<sup>e</sup> siècle par Olivier Basselin, avec un discours sur sa vie, et des notes pour l'explication de quelques anciens mots. *Vire, 1811.*

In-8 de (2) ff., xxxvi pp. et 131 pp. - Exemplaire à toutes marges, broché sous couverture de papier bleu décorée d'un semé de motifs blancs et noirs.

*Provenance* : Jean Bonaventure Robillard – Rolland (envoi de Robillard au verso du faux-titre).

1 800 €

RARISSIME ET PRÉCIEUSE ÉDITION PUBLIÉE AUX FRAIS DE 10 HABITANTS DE VIRE.

**Elle ne fut tirée qu'à 148 exemplaires** sur différents papiers aux frais de 10 habitants de la ville de Vire en Normandie. Le nom des commanditaires figure au verso de la page de titre.

**Charles Nodier insistait déjà en 1844 sur la grande rareté de ce volume** et précisait : « Cette édition très soignée, trop soignée peut-être, puisqu'on a pris la peine d'y établir conjecturalement l'orthographe fort incertaine d'Olivier Basselin, a été imprimée à Avranches par M. Lecourt, très habile typographe, qui lui a donné les soins les plus assidus et les plus éclairés. ». On ne recense que 4 exemplaires dans les institutions françaises (BnF, Rouen, Caen et Avranches).

**Olivier Basselin** est né dans le Val de Vire (Calvados) vers le milieu du 15<sup>e</sup> siècle ; on ignore la date de sa mort, survenue sans doute autour de 1500. Il fut le **créateur des premières chansons à boire, les Vaudevires, genre typiquement français qui connaîtra un développement considérable** et d'où, semble-t-il, dérive le nom Vaudeville. Basselin possédait un moulin à foulon dont il subsiste encore quelques ruines connues sous le nom de moulin Basselin près du pont de Vaux. Normand bon teint, aimant le vin, le cidre et les plaisirs de la table, il employait ses loisirs à quelques rimes naïves. Basselin n'attachait que peu de prix à ses chansons et n'en fit jamais de recueil, elles se transmettent oralement jusqu'au jour où Jean Le Houx les fit imprimer. Le clergé fit totalement détruire cette première édition de 1576. Une seconde édition fut imprimée vers 1670 à Vire par Jean de Cesne, mais elle fut supprimée avec le même soin car on n'en connaît plus que 2 exemplaires qui se trouvent à la Bibliothèque Nationale. **Cette édition de 1811 est par conséquent la première que l'on puisse trouver.**

Un des 48 exemplaires raisin. Imprimé sur vergé fort légèrement azuré, il porte au verso du faux-titre un envoi manuscrit signé de l'un des éditeurs, Jean Bonaventure Robillard, à M. Rolland, directeur de la Poste aux lettres de Vire. Etrange coïncidence au regard de cet envoi, à moins qu'il ne s'agisse d'une intention délibérée, que ce **curieux et rare papier dominoté dont le motif préfigure l'oiseau postal.**

**Superbe exemplaire de cette rareté, à toutes marges, tel que paru dans un délicieux papier dominoté.**

Brunet I, 693 - Nodier, *Description d'une jolie collection de livres*, n° 535 – Oberlé, *Bibliothèque bachique*, coll K. Frirsch, 474 – Vicaire, *Bibliographie gastronomique*, 69 – Frère I, 72.



# LÉON BLOY LE VITUPÉRANT ET LE PRIANT

UN PUR DÉLICE DE ZOLA BASHING

« OUI, MARTINEAU, JE M'ACCUSE  
D'ÊTRE UN DÉSERTEUR  
DE L'ARMÉE INNOMBRABLE & TOUJOURS VICTORIEUSE  
DES COCHONS »

2. [ASSOCIATION COPY].  
BLOY (Léon). [ZOLA (Émile)].

**Je m'accuse...Vignettes et Culs-de-lampe de Léon Bloy.** Paris, Édition  
de la « La Maison d'Art », 1900.

In-12 de 177 pp. et (7) pp. - Demi-maroquin rouge à coins, dos à 5 nerfs, couverture  
et dos conservée, tête dorée, non rogné (*reliure de Canape*).

Provenance : **René Martineau** (envoi autographe de Léon Bloy) – Hubert Heilbron  
(ex-libris).

4 500 €

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE FAMEUSE CHARGE DE LÉON BLOY CONTRE ÉMILE ZOLA.

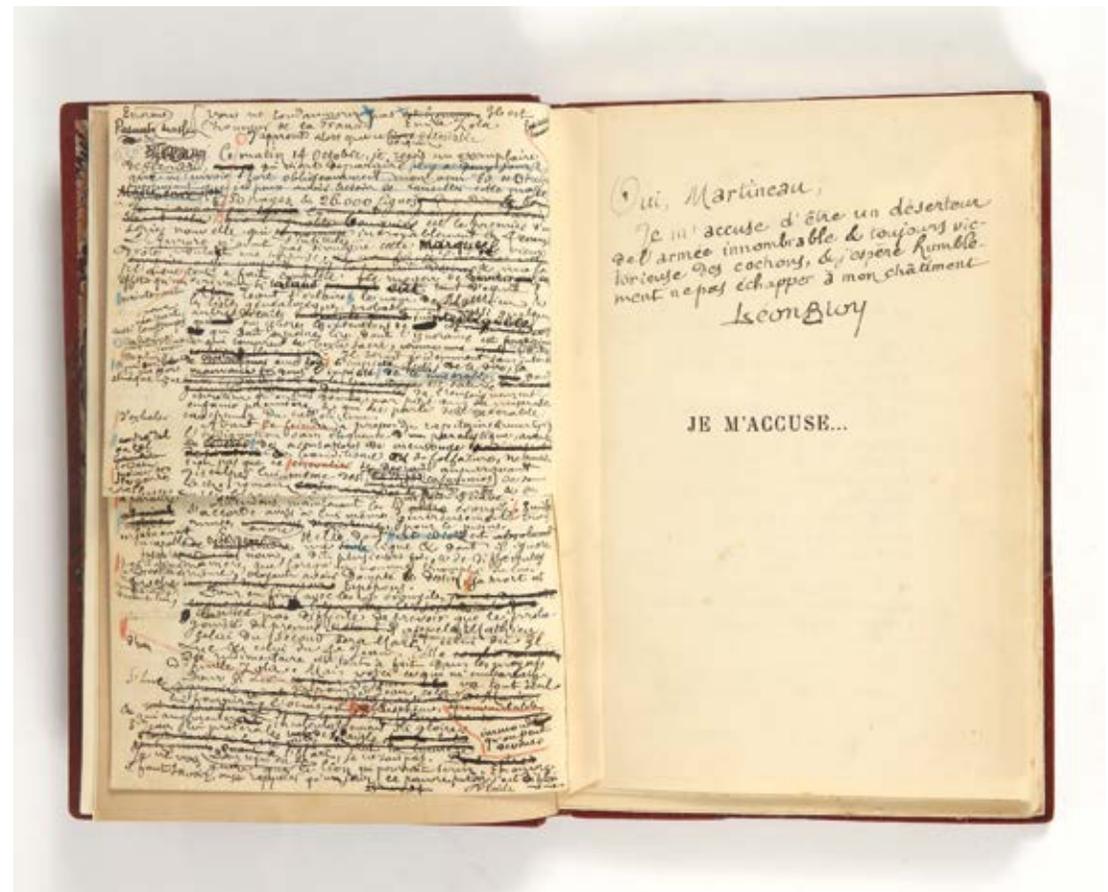
UN DES 10 TRÈS RARES EXEMPLAIRES SUR JAPON, PREMIER PAPIER.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE L'AMI DE LÉON BLOY, RENÉ MARTINEAU, ENRICHIS DE DEUX  
FEUILLETS AUTOGRAFES DU MANUSCRIT, D'UNE ÉPREUVE LITHOGRAPHIÉE D'UNE  
CARICATURE MONTRANT BLOY TENANT EN LAISSE UN COCHON À DEUX TÊTES, CELLES  
D'ÉMILE ZOLA ET D'ARTHUR MEYER ET D'UN PORTRAIT LITOGRAPHIÉ DE BLOY.

Bel envoi autographe de Léon Bloy à son ami, l'écrivain et critique littéraire René Martineau  
qui fut aussi le dédicataire de *La Femme pauvre* :

« Oui, Martineau,  
Je m'accuse d'être un déserteur  
de l'armée innombrable & toujours vic-  
torieuse des cochons, & j'espère humble-  
ment ne pas échapper à mon châtiement.  
Léon Bloy »

Très bel et précieux exemplaire avec une provenance parfaitement bloyenne.



EXCEPTIONNELLE RELIURE BLOYENNE  
POUR UNE FOI FOUDROYANTE

LE MISSEL PERSONNEL DE LÉON BLOY

### 3. [BLOY (Léon)].

**Parvum Missale jurta missale romanum...** Desclée, Lefebvre, Imprimatur à Tournai, 1895.

In-12 (120 x 70 mm) de (10) ff., 65 pp., (1) p. xxvii pp., (i) p., 573 pp., (1) p., 302 pp., (2) ff., 15 pp. et (1) p.- Chagrin brun foncé, dos à 5 nerfs, titre à froid (reliure d'éditeur).

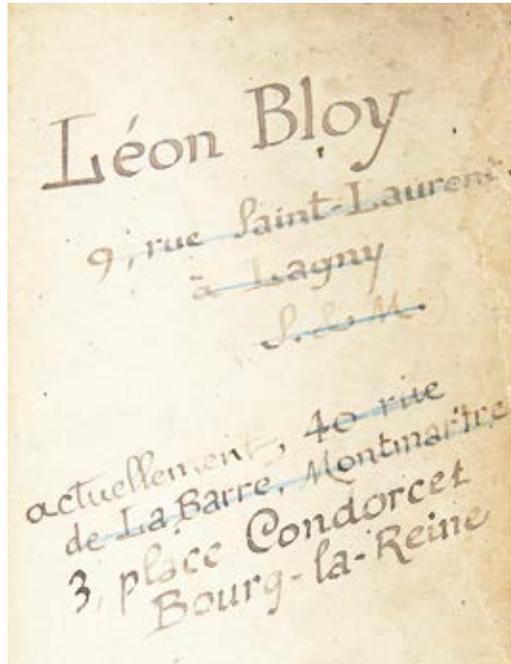
Provenance : **Léon Bloy** (ex-libris manuscrit accompagné des adresses successives de l'écrivain sur une garde) - **Léopold Levau**.

9 500 €

TRÈS PRÉCIEUX ET TRÈS ÉMOUVANT MISSEL PERSONNEL DE LÉON BLOY.

IL EST ACCOMPAGNÉ D'UNE PRIÈRE MANUSCRITE AUTOGRAPHE DE SA MAIN SUR UNE FEUILLE DE PAPIER CALQUE REMETTANT NOMINATIVEMENT À DIEU LES ÊTRES AIMÉS PAR L'ÉCRIVAIN AU COURS DE SA VIE.

Le texte de cette prière est le suivant : « Pro Vivis ...parentum & amicorum, in primis Johannæ, Veronicæ, Magdalena, Theodora ; filiorum filiarumque mearum spiritualium ; atque Andreæ, Johannis, Alexandri, Joseph, Henrici, Augusti, Renati, Annæ-Mariæ, Magdalena, Pauli ; præterea Henrici fratris mei & Olivii & etiam Gustavii & Eugenii, & omnium circumstantium... ».



Sont également insérés dans le missel deux textes de prières imprimées (Litanies du Sacré-Cœur et Litanies de Saint Michel), deux images pieuses dédiées à la Vierge Marie et une image de première communion au verso de laquelle Léon Bloy a écrit à l'encre violette : « Souvenir de la Communion Solennelle et de la Confirmation d'André Gilbert faite et reçue en la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre – 10 juillet 1913 ».

Léon Bloy a par ailleurs reporté sur une garde sa marque d'appartenance



manuscrite ainsi que la mention des diverses adresses où il a séjourné à la fin de sa vie : « Léon Bloy. 9, rue Saint Laurent à Lagny (S. et M.) / actuellement, 10 rue de la Barre, Montmartre. / 3, place Condorcet, Bourg-la-Reine » (les deux premières adresses biffées au crayon bleu).

De retour d'un séjour au Danemark, l'écrivain s'installa à Lagny-sur-Marne (département de Seine-et-Marne) en 1900, où il résida jusqu'en 1904. Il déménagea alors à Paris, rue de la Barre, jusqu'en 1911, année où il se fixa à Bourg-la-Reine (département des Hauts-de-Seine). Ces annotations successives montrent que l'écrivain se servit de ce missel à partir de 1900 et jusqu'à sa mort à Bourg-la-Reine en 1917.

**On ne s'appesantira pas sur le caractère particulièrement émouvant de cet ouvrage quotidiennement utilisé par Léon Bloy dont la foi, sincère et profondément ancrée, ne peut être prise en défaut. L'état très manipulé du missel montre qu'il a incontestablement été prié avec une grande assiduité par Léon Bloy. En atteste particulièrement la partie relative à l'Ordinaire de la messe, centrale dans sa spiritualité, littéralement noircie de sueur par l'usage.**

Ce missel provient de la succession de l'écrivain liégeois Léopold Levau (1892-1956), qui fut avec son épouse un admirateur passionné du grand écrivain français (Raïssa Maritain signale leur présence chez Bloy). Léopold Levau, militant chrétien, publia notamment une biographie de Léon Bloy (Louvain-Paris, Editions Rex, 1931), où il raconte qu'il connut Bloy par hasard en février 1913 à Liège, puis commença à correspondre avec lui en février 1914, en pleine crise de conversion au catholicisme, et à le fréquenter en admirateur et en ami.

**Très précieuse et émouvante reliure bloyenne.**

PAR LE FRÈRE DE NAPOLÉON I<sup>er</sup>  
ET LE PÈRE DE NAPOLÉON III

SON SEUL ROMAN

#### 4. [BONAPARTE (Louis)]. [NAPOLÉON]

**Marie ou les Peines de l'amour.** *Sans lieu, [Gratz], 1812.*

2 volumes in-8 de (4) pp. et 343 pp. ; (2) pp. et 344 pp. – Broché, couverture d'attente de couleur prune, étiquette imprimée au dos (*brochage de l'époque*).

6 000 €

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DU ROMAN DE MŒURS ÉCRIT PAR LE FRÈRE DE NAPOLÉON, LOUIS BONAPARTE.

Frère de Napoléon 1<sup>er</sup>, Louis Bonaparte (1778-1846) avait suivi son frère en qualité d'aide de camps dans les campagnes d'Italie et d'Égypte. Après avoir été gouverneur du Piémont, il devint roi de Hollande qu'il gouverna de 1806 à 1810. Puis il se retira à Tœplitz et à Gratz où il vécut de 1810 à 1812 sous le nom de Saint-Leu. C'est là qu'il termina son roman *Marie ou les Peines de l'amour*.

Au-delà du roman de mœurs et de l'intrigue amoureuse, c'est aussi une observation des caractères et des habitudes des Hollandais. La troisième édition sera d'ailleurs renommée *Marie, ou les Hollandaises*.

Le Louis Bonaparte, homme de lettre, écrivit surtout des textes historiques ou des ouvrages de versification. *Marie, ou les Peines de l'amour* est son unique roman.

**Cette édition originale parue sans nom d'auteur, et inconnue des bibliographies usuelles est de la plus grande rareté.** Seul Barbier mentionne une autre édition avec le nom de l'auteur paru la même année et dont l'existence est en fait douteuse, Ni lui, ni Escoffier qui ne mentionne que la troisième édition, n'ont vu notre édition. **Un seul exemplaire dans les institutions françaises (BnF).**

**Très bel exemplaire sur papier vergé dans son brochage de l'époque tel que paru. Condition désirable et pour ainsi dire introuvable.**

Davois, *Les Bonapartes littérateurs*, p. 16 et 17 (mention erronée d'une édition in-18 en 3 vol. de 1800 qui n'a jamais existée) – Barbier, III, 71 – Escoffier, 243 ne mentionne que la troisième édition.



JAPONISME ET SOIERIE LYONNAISE

REMARQUABLE ENSEMBLE DE MODÈLES

**5.** [JAPONISME]. [SOIERIE LYONNAISE].  
[CAHIER DE MODÈLES].

**Cahier de modèles pour la soierie lyonnaise contenant 175 estampes japonaises.** [*Lyon, c. 1900*].

79 feuilles de classeur cartonnées (25,5 x 22 cm) avec deux perforations – Étui-chemise moderne de papier japonisant, pièce de titre de chagrin noir, titre doré.

*Provenance* : Monogramme « JB » non identifié – Collection privée lyonnaise.

3 800 €

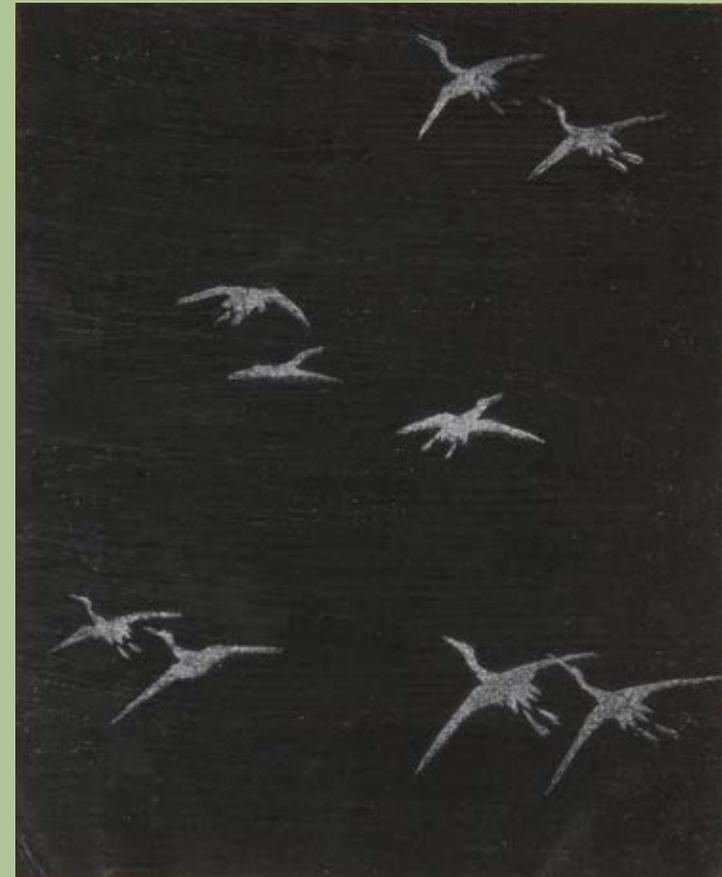
RARE ET SPLENDIDE CAHIER DE MODÈLES CONTENANT 175 ESTAMPES JAPONAISES UTILISÉES POUR LA CRÉATION DE SOIERIE LYONNAISE.

Utilisé comme archive documentaire pour la création de soierie lyonnaise ce type de cahier de modèles est significatif de l'esthétique japonisante retenue à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> pour la production de tissus de soie. Les 175 estampes imprimées au Japon au XIX<sup>e</sup> siècle et retenues dans cet ensemble sont remarquables de finesse et d'élégance. Elles mélangent motifs animaliers, notamment des oiseaux, motifs floraux et compositions géométriques et abstraites d'une grande modernité graphique.

Cet ensemble provient d'une importante collection privée lyonnaise ayant, entre autres choses, rassemblé une riche collection de modèles utilisés par l'industrie de la soierie de Lyon. Le monogramme « FB » appliqué en violet au timbre humide sur chaque feuille cartonnée, n'a pas pu être identifié. Aucune entreprise de soierie lyonnaise ne semble avoir porté ce logo. Il est plus vraisemblable qu'il s'agisse du monogramme personnel d'un des nombreux dessinateurs de modèles ayant travaillé au début du XX<sup>e</sup> siècle.

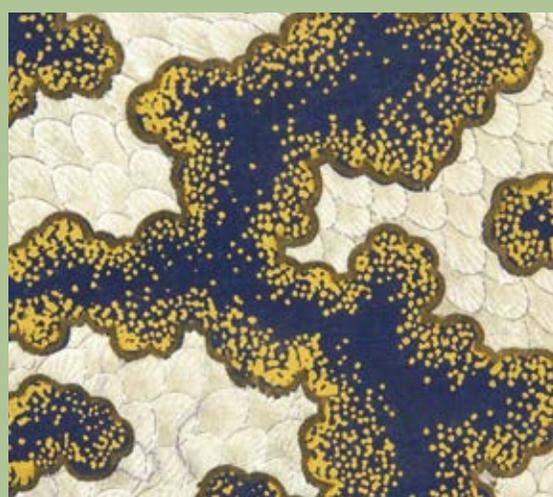
LYON, LA SOIE ET L'ESTHÉTIQUE JAPONISANTE.

C'est à partir des années 1860 que le commerce et la diffusion de l'art japonais se répand en France. Dès le début les dessinateurs de Lyon s'intéressent à ce mouvement et y cherchent de nouvelles sources d'inspiration. Un marché import export se développe entre Lyon et le Japon. Au début, leurs relations se limitent à l'exportation de cartons de graines de vers à soie. La maison de soie lyonnaise Hecht, Lilienthal & Cie obtient une position de quasi-monopole en 1868 au début de l'ère Meiji. Les commandes de l'équipement de l'armée impériale lui sont directement envoyées, sa rémunération se fait en soies qui sont expédiées à Lyon. En 1872, le gouvernement japonais décide la construction d'une filature à l'europpéenne, il en confie la direction à Hecht, Lilienthal & Cie, qui fait venir de Lyon les machines pour créer la filature ainsi que des ouvriers et ouvrières ardéchois pour former les ouvriers japonais. Ensuite, le gouvernement



japonais reprend l'usine, une grande partie de sa production continue à être commercialisée par Hecht, Lilienthal & Cie, et à alimenter la place de Lyon. Le japonisme fut alors une mode, un engouement pour les arts décoratifs. Dès la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, et jusqu'aux années Art déco, les dessinateurs des maisons de soieries y puisent leur inspiration et constituent des collections de modèles à partir d'estampes japonaises commercialisées en France ou achetées directement sur place par des marchands spécialisés. Notre ensemble en est un remarquable témoignage.

**Très bel ensemble remarquablement conservé.**



LES FEMMES ET LA RÉVÉLATION MAÇONNIQUE  
PAR LE CALVINISTE PIERRE CLÉMENT

RARISSIME ÉDITION ORIGINALE

6. [FRANC-MAÇONNERIE]. [FÉMINISME]. [CALVINISME].  
[CLÉMENT (Pierre)].

**Les Fri-Maçons. Hyperdrame.** A Londres, Chez J...T..., 1740.

In-12 (18,5 x 12,2 cm) de iv ff., 222 pp. et (4) ff.– Broché cousu dans une couverture d'attente rose de l'époque

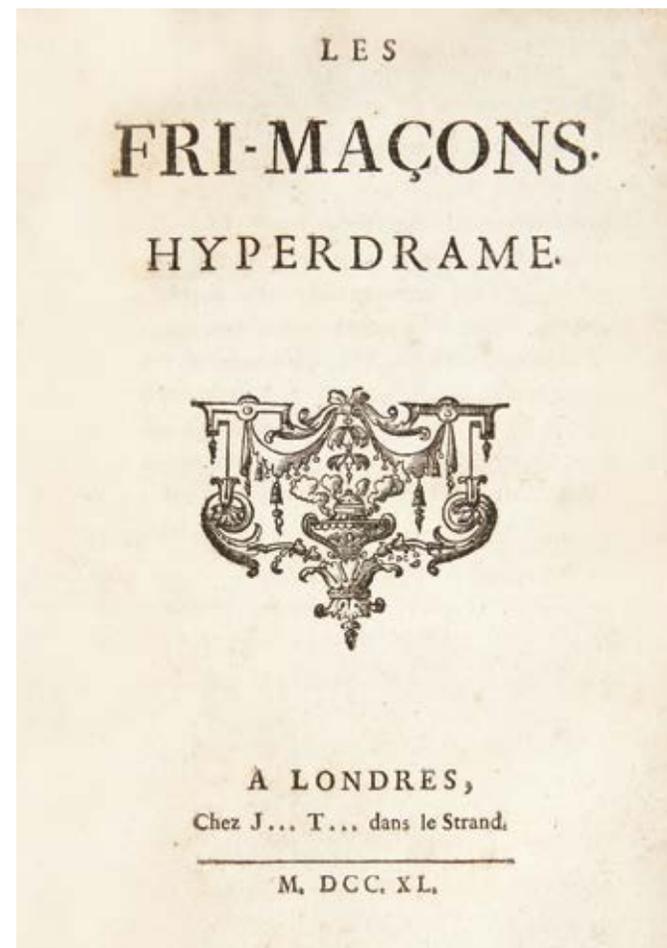
3 500 €

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE CETTE FAMEUSE COMÉDIE SYMPTOMATIQUE DE LA LITTÉRATURE DE RÉVÉLATION MAÇONNIQUE AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

Né à Genève en 1707, Pierre Clément, après de solides études classiques devint ministre du culte calviniste à l'âge de 25 ans. Il partit pour Paris où il fut engagé comme précepteur des enfants de Lord Waldegrave alors ambassadeur d'Angleterre dans la capitale. Peu avant le 20 septembre 1735, si l'on se fit à une note parue dans le *Saint James Evening Post* de cette date, **il est reçu franc-maçon à la loge de l'hôtel de Bussy en présence de Montesquieu et en même temps que le duc de Kingston et le comte de Saint-Florentin. Suite à la publication en 1740 de sa pièce *Les Fri-Maçons*, il est contraint par le consistoire de Genève à abandonner sa charge de ministre des cultes, le statut d'auteur dramatique étant incompatible avec celui de pasteur calviniste.** Il se consacre alors à la publication d'un bulletin littéraire *Les Cinq années littéraires* entre 1748 et 1755, puis à de nombreux travaux de traduction. Harassé par ces trop nombreuses activités, Pierre Clément perd progressivement la raison et meurt, en proie de folie, à l'asile de Charenton en 1767.

L'année 1740 consacre l'émergence dans la littérature française d'œuvres centrées sur la révélation maçonnique. Écrits de nature historique ou littéraire ils ambitionnent, souvent pour se moquer ou pour nuire, de divulguer les buts philosophiques et moraux de la franc-maçonnerie, la réalité de la vie des loges ou les usages symboliques des initiés. Dès lors que circulèrent à Paris dès la fin des années 1730 des bruits plus ou moins fantasmés sur des réunions de francs-maçons protégés par un secret, la curiosité du public s'emballa. Force fut alors de constater que les initiés eux-mêmes, fiers de se conformer à une obligation quelque peu énigmatique, se laissèrent aller à dévoiler l'existence même d'un secret structurel à leur engagement. « *Il n'est de secret qui ne respire, et si ce n'est le secret même des travaux, c'est le secret de ce secret... On est toujours fier de savoir ce qu'un autre ne sait pas, ou mieux, ne peut pas savoir* » (Albert Antoine, in *Histoire de la Franc-Maçonnerie. La Franc-Maçonnerie dans l'État*. Paris, Noury, 1935, p. 5).

**La pièce *Les Fri-maçons* fait partie de ces œuvres symptomatique de cette première génération de littérature de révélation maçonnique qui veulent dire sans dévoiler vraiment tout en ne s'empêchant pas de rendre poreux le secret même.** La scène se passe à Paris chez Lucile une jeune veuve très très curieuse qui s'affronte avec sa femme de chambre Mariane (pas moins curieuse) pour les faveurs du valet de chambre (et par ailleurs franc-maçon ce qui n'est pas incompatible) nommé l'Éveillé, alors que tournent aussi autour des deux femmes Mondor qui vient d'être reçu dans l'Ordre avec rang de grand maître et



Clitandre éprit de Lucile. Bref loin d'être un drame (voire un « hyperdrame » comme le titre l'indique), ***Les Fri-maçons* est clairement une comédie sentimentale comique dont les ressorts théâtraux du genre sont bien présents, mais dont le fil central est bien constitué par la révélation maçonnique avec comme prisme singulier la volonté des femmes de percer le secret posant implicitement la question de leur acceptation par les loges au même titre que leur homologues masculins.**

On a peu d'information sur la réception immédiate de la pièce, mais force est de constater le nombre important de rééditions du texte entre 1740 et 1746, l'existence de traduction en allemand et en danois et la mise en scène de la pièce à Strasbourg en 1769 et à La Haye en 1774.

**Bel exemplaire de cette rareté maçonnique.**

*Quelques rares rousseurs claires.*

Pierre Clément, *Les Fri-Maçons... édition critique par Jacques Lemaire*, Honoré Champion, 2000 - Albert Antoine, in *Histoire de la Franc-Maçonnerie. La Franc-Maçonnerie dans l'État*. Paris, Noury, 1935 - *Franc-Maçons au théâtre*, p. 132.

## LES FRATELLINI

*LES PANTOMINES QUI CRÈÈRENT  
LE MYTHIQUE TRIO CLOWNESQUE DES FRÈRES FRATELLINI*

*LE PRÉCIEUX RECUEIL DE CES PANTOMINES  
CONSTITUÉ PAR PAOLO FRATELLINI*

7. [CIRQUE]. [CLOWNS]. [PANTOMINES].  
[FRATELLINI (Alberto et Paolo)].

**Recueil composite de 19 rarissimes pantomines programmes de cirques**, dont les cirques Busch et Schumann à Berlin, Ciniselli à Budapest et Copenhague, Beketow à Budapest, Nikitine à Moscou, Wulff à Saint-Peterbourg, Oscar Carré à Constantinople. *1904-1914.*

20 livrets in-8 et in-12 – Reliure de papier gaufré or et noir, couvertures illustrées conservées (*reliure du début du XX<sup>e</sup> siècle*).

*Provenance : Paolo Fratellini (ex-libris).*

3 500 €

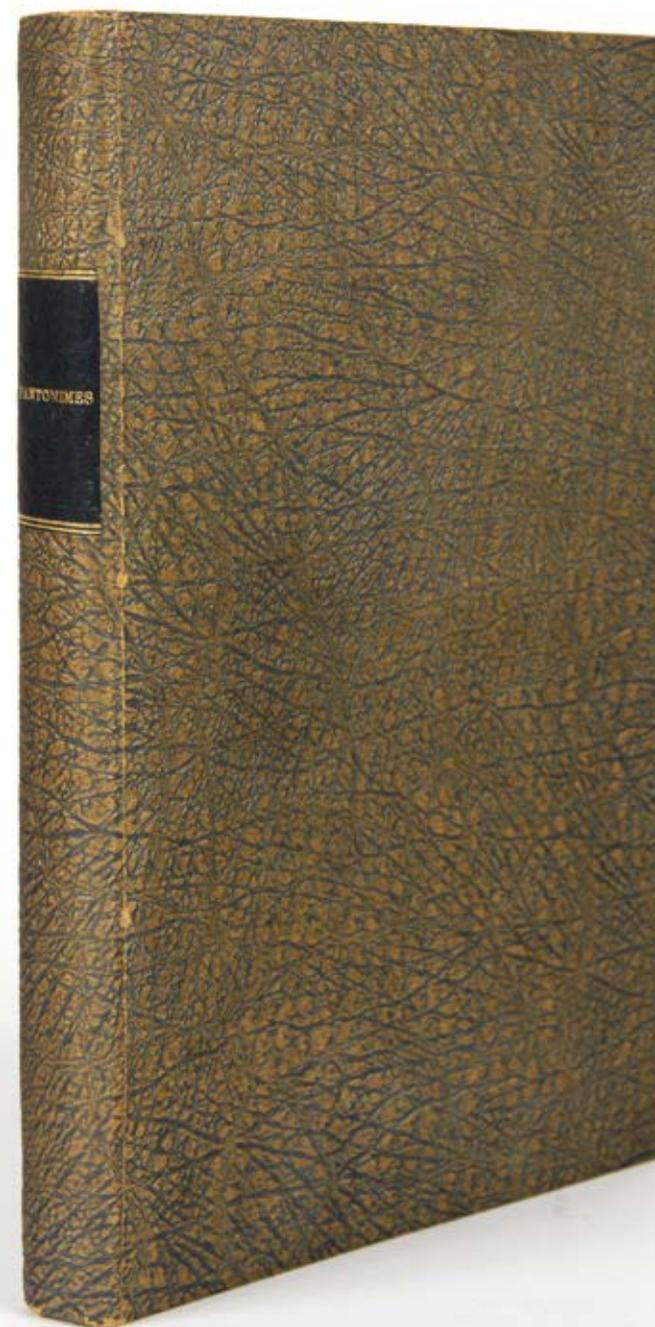
PRÉCIEUX RECUEIL DE 19 RARISSIMES PANTOMINIES À GRAND SPECTACLE DONNÉES PAR DIVERS CIRQUES EN ALLEMAGNE ET DANS DES PAYS D'EUROPE CENTRALE ET AUXQUELLES LES FRÈRES FRATELLINI ONT PARTICIPÉ AU DÉBUT DE LEUR CARRIÈRE.

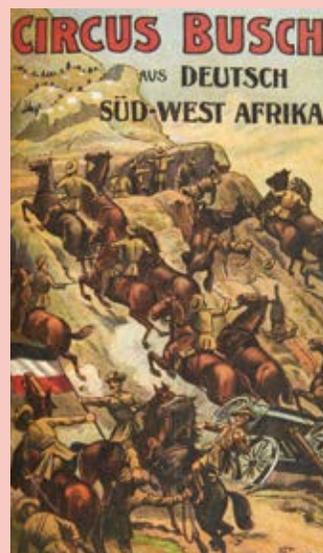
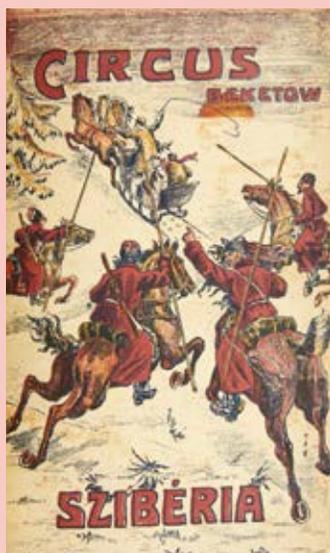
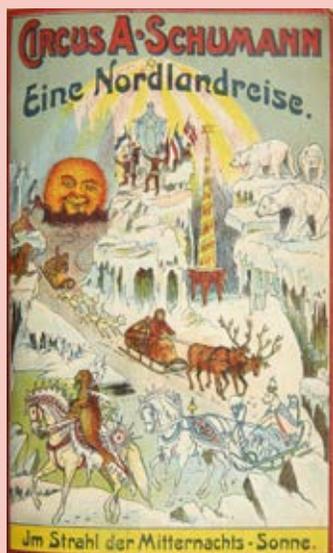
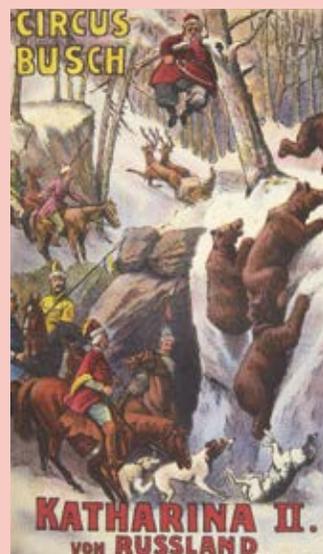
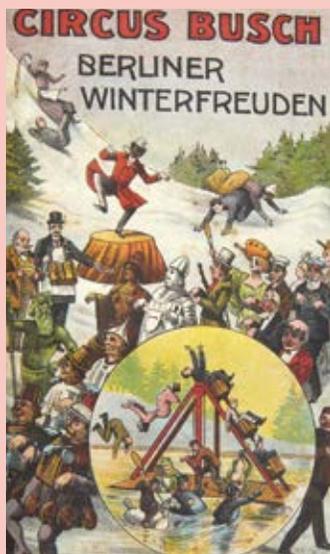
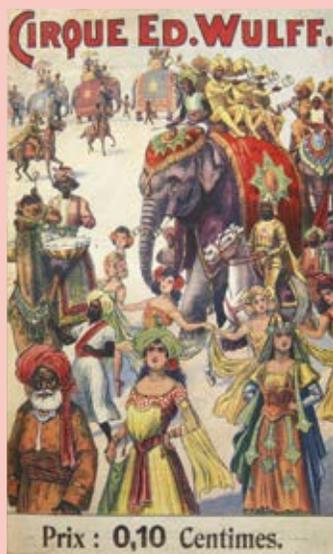
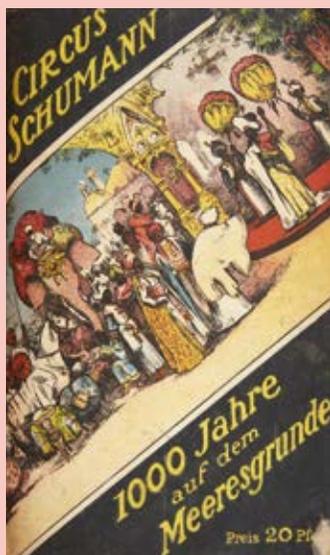
LE TRIO MYTHIQUE DE L'ART CLOWNESQUE.

Les frères Louis, Paul, François et Albert Fratellini sont issus de la grande dynastie de clowns fondée au XVIII<sup>e</sup> siècle par Giuliano Fratellini, laquelle perdure toujours aujourd'hui. Leur succès au début du XX<sup>e</sup> siècle fut absolument phénoménal.



En 1909, les frères décident pour la première fois de se séparer. Valentino-Alberto, qui se fera prénommé Alberto et François travailleront à deux et vont au Circus Schumann, en Allemagne, alors que Luigi et Paolo travaillent à Copenhague, puis à Varsovie au Circus Ciniselli. Malheureusement en novembre Luigi meurt à Varsovie, de la variole noire, contraignant Paolo de terminer seul le contrat. **À la suite de cette tragédie, le clan se resserre, Alberto et François accueillent leur frère Paolo et créent ainsi le trio qui les rendra célèbre.** Ils font bourse commune et s'occupent de la veuve et des enfants laissés par Luigi. **Le trio débute au Zirkus Busch de Berlin, puis s'en va chez Ciniselli à Saint-Petersbourg, au Circusz Beketow à Budapest et au cirque Nikitine à Moscou.** Les contrats s'enchaînent, ils travaillent à travers toute l'Europe.





En 1914, le trio signe un contrat d'une année renouvelable avec Madame Medrano, mais la guerre survient et les cirques ferment. Ils retrouveront néanmoins le cirque Medrano où ils seront pensionnaires de 1915 à 1924. Le spectacle se renouvelle toutes les deux semaines, les Fratellini aussi. C'est à cette période que naissent maintes entrées clownesques impliquant souvent tous les enfants et petits-enfants des trois frères. **Devenus des vedettes à Paris, ils firent l'objet d'un véritable culte de la part de spectateurs, qui se rendaient au cirque uniquement pour voir leurs numéros dont certains duraient près de trois quarts d'heure.**

Les trois frères ont tourné ensemble pendant trente-et-un ans, partout en Europe pour imposer leur génie comique. Originaux et novateurs, ils adaptent pour le jeu à trois des entrées jusqu'à présent interprétées par le duo classique du clown blanc et de l'auguste. En modifiant ainsi l'action et l'intrigue des sketches, ils redessinent les caractères des personnages, et créent un comique plus fringant. Ils se produisent dans les plus grands music-halls parisiens et acquièrent une célébrité jamais égalée. **Jean Cocteau leur écrit en 1920 une farce qu'ils créent à la Comédie des Champs-Élysées, *Le Bœuf sur le toit*, sur une musique de Darius Milhaud et dans des décors de Raoul Dufy. Raymond Radiguet situe quant à lui une scène de son roman *Le Bal du comte d'Orgel* (1923) dans leur loge. Ils inspirèrent aussi Picasso, Derain, Dufy, Gimel.**

LES RARISSIMES TEXTES DES PANTOMIMES DE LEUR DÉBUT RASSEMBLÉS PAR PAOLO FRATELLINI.

Très en vogue sous le Second Empire et au début du XX<sup>e</sup> siècle, les pantomimes mettaient en scène chevaux, écuers, ours chiens, acrobates, éléphants, jongleurs et clowns dans des scénographies grandioses qui réunissaient parfois jusqu'à cent participants.

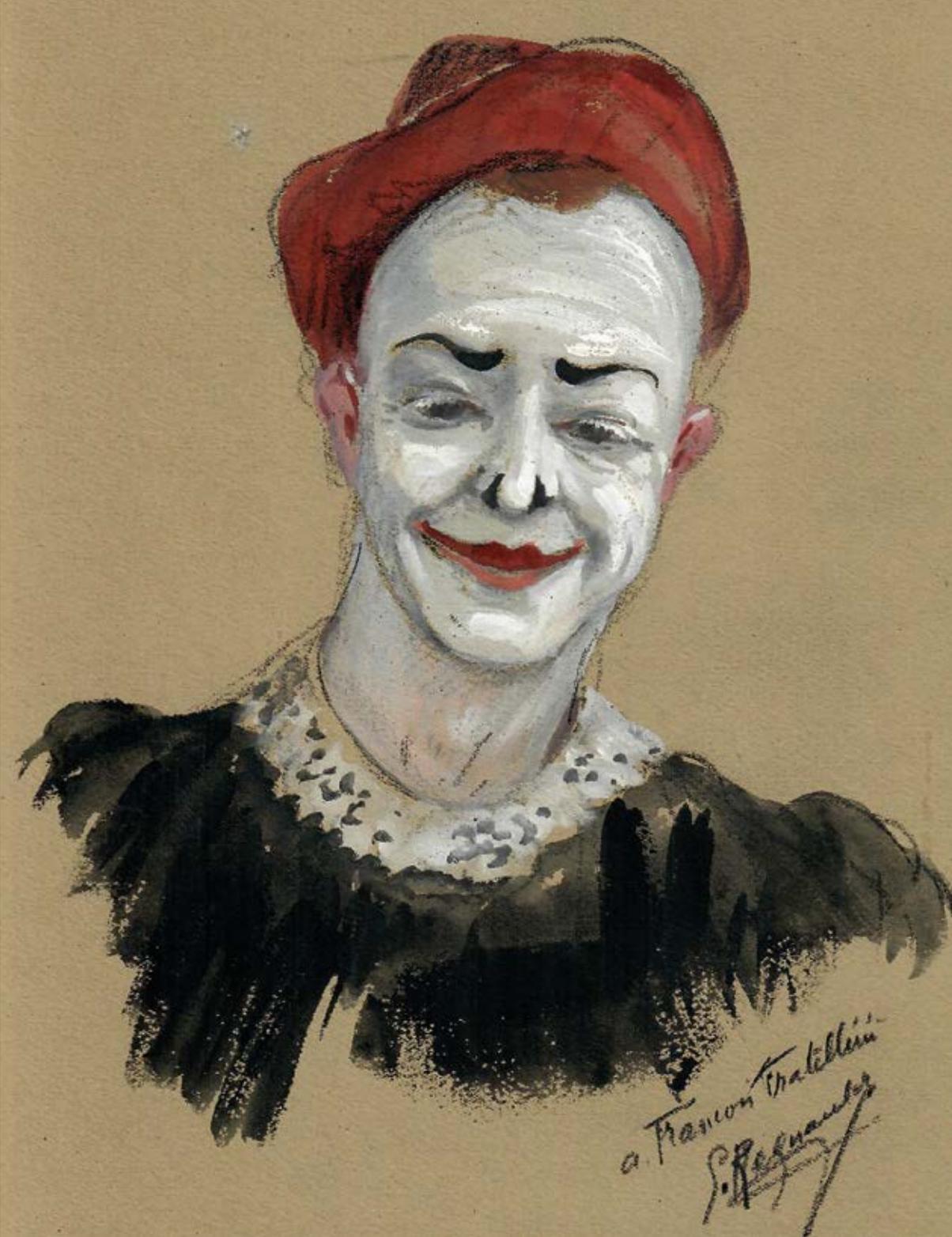
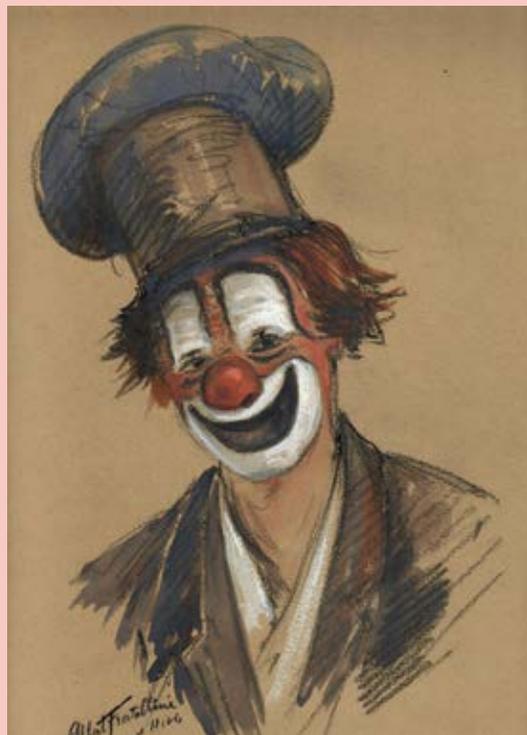
**Paolo Fratellini a rassemblé dans cet émouvant recueil les programmes des pantomimes dans lesquelles les trois clowns jouèrent à leur début et qui fondèrent leur succès. On y trouve :**

- CIRCUS BUSH : Aus den Alpen,
- CIRCUS BUSH : Rom.,
- CIRCUS BUSH : Berliner Winterfreuden,
- CIRCUS BUSH : Katharina II von Russland,
- CIRCUS BUSH : Barbarosa,
- CIRCUS BUSH : Die Eiserne Maske, Grosse historische Manege-Schaustück
- CIRCUS BUSH : Aus Deutsch Sud-West Afrika (ce programme comprend des notes et d'affectueux messages autographes d'artistes du Cirque Busch, en italien et en allemand, adressés à Alberto Fratellini).
- CIRQUE Ed. WULFF : India, Pantomime féerie en 5 tableaux.
- CIRQUE NIKITINE, Moscou,
- CIRCUS BEKETOV, Budapest : Magda A Hableany,
- CIRCUS Albert SCHUMANN, Berlin : 1000 Jahre auf dem Meeresgrunde. Nach motiven aus 1001 Nacht in 4 Bildern,
- CIRCUS Albert SCHUMANN, Berlin : Eine Nordlandreise. Im Strahl der Mitternachts-Sonne,
- CIRCUS Albert SCHUMANN, Berlin : Tango vor Gericht,
- CIRCUS Albert SCHUMANN, Berlin : Der grosse Coup der Smuggler. Grosse romantische Pantomime in 4 Akten,
- CIRCUS Albert SCHUMANN, Berlin : St Hubertus,
- CIRCUS BEKETOV, Budapest : Sziberia,
- [ ? ] : Oak parl ranch. Pantomime von Friedrich Wilhelm Grahl,
- CIRCUS A. CINISELLI, Copenhague. Magda Fiskerens Brud. (avec corrections manuscrites),
- CIRCUS OSCAR CARRÉ, Constantinople : Pracht pantomime (la fille d'Albert Fratellini épousera le fils du directeur du cirque Carré, le plus grand cirque néerlandais).

**Émouvant recueil de la plus grande rareté.**

**Élégante reliure.**

**Livrets très bien conservés, eu égard à leur condition fragile.**



*LES FRATELLINI*

*FACES DE CLOWNS*

## 8. [CLOWNS]. [FRATELLINI].

**Portraits à la gouache. XX<sup>e</sup> siècle.**

Trois gouaches sur papier fort (17,5 x 9,3 cm) signées et offertes par S. Regnault aux Fratellini.

*Provenance* : **Paul, Albert et François Fratellini**

1 500 €

SUPERBES PORTRAITS À LA GOUACHE DU TRIO FRATELLINI. LES FIGURES SI EXPRESSIVES DES TROIS CLOWNS SONT REMARQUABLES D'INTENSITÉ.

# LE RÉCIT DE LA GUERRE DE TROIE

AU FONDEMENT DE LA CIVILISATION OCCIDENTALE

RARISSIME MANUSCRIT DE LA VERSION DE GUIDO DE COLUMNIS :  
UN DES TEXTES DE RÉFÉRENCE AU MOYEN-ÂGE ET À LA RENAISSANCE

TRÈS IMPORTANTE ET SPECTACULAIRE RELIURE SOUPLE ITALIENNE À GRAND DÉCOR

9. [GUERRE DE TROIE]. [MANUSCRIT]. [RELIURE].  
COLUMNIS (Guido de).

**Historia destructionis Troiae.** *Sans lieu [Sicile ?], 1533.*

Manuscrit sur papier in-folio (343 x 239 mm) de (2) ff. de garde, (202) ff. et (2) ff. de garde, une colonne de 22 à 25 lignes par page, réglure à la mine de plomb - Maroquin brun sur ais de carton souple, à riche décor de fers et de roulettes dorés, dos à nerfs orné d'un décor doré et poussé à froid, doublure de parchemin ancien de réemploi, tranches ciselées et dorées, traces de liens (*reliure de l'époque*).

*Provenance* : voir la rubrique *Origine et provenance* ci-dessous.

40 000 €

ORIGINE ET PROVENANCE : UN MANUSCRIT ITALIEN DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE VRAISEMBLABLEMENT D'ORIGINE SICILIENNE.

Le filigrane du papier utilisé pour le volume est un cercle (42 x 43 mm), coupé en deux par un axe vertical, et surmonté par une croix (la hauteur totale du filigrane est de 60 mm). Le demi-cercle de gauche porte vraisemblablement un N, celui de droite un G. Il est proche du n° 22132 ou 22133 (Gênes, 1514, mais les lettres sont différentes) dans le répertoire de Piccard. Pas recensé dans le répertoire de Briquet. Très probablement papier d'origine italienne.

Les rubriques sont pour la plupart disposées en fin et début des livres dont l'œuvre se compose ; initiales de 1 à 3 lignes à l'encre rouge, parfois légèrement décorées et dépassant l'espace de la justification. Les deux feuillets des contre-gardes proviennent d'un même manuscrit juridique (probablement un commentaire anonyme sur le *Digeste* de Justinien). L'écriture est une *textualis libraria* italienne du XIII<sup>e</sup> siècle.

**Le manuscrit a été copié en 1533 par Matthieu de Collesano** tel qu'attesté par la mention au colophon au folio 202v : « *Factum est autem hoc presens opus anno Dominice Incarnationis M. D. XXXIII, XVI<sup>o</sup> vero mensis novembris sexte indictionis manu mea fratris Mathei Collissano* ». Le copiste se dénomme *frater* sans préciser son appartenance à un ordre ou à une communauté religieuse. Collesano est un village près de Palerme en Sicile, sur le massif des Madonies. Le manuscrit est clairement d'origine italienne d'après l'écriture et possiblement réalisé en Sicile, quoiqu'il puisse avoir été exécuté dans un lieu différent de celui d'origine du copiste.



Plusieurs mentions manuscrites signalent **la chaîne de différents possesseurs** :

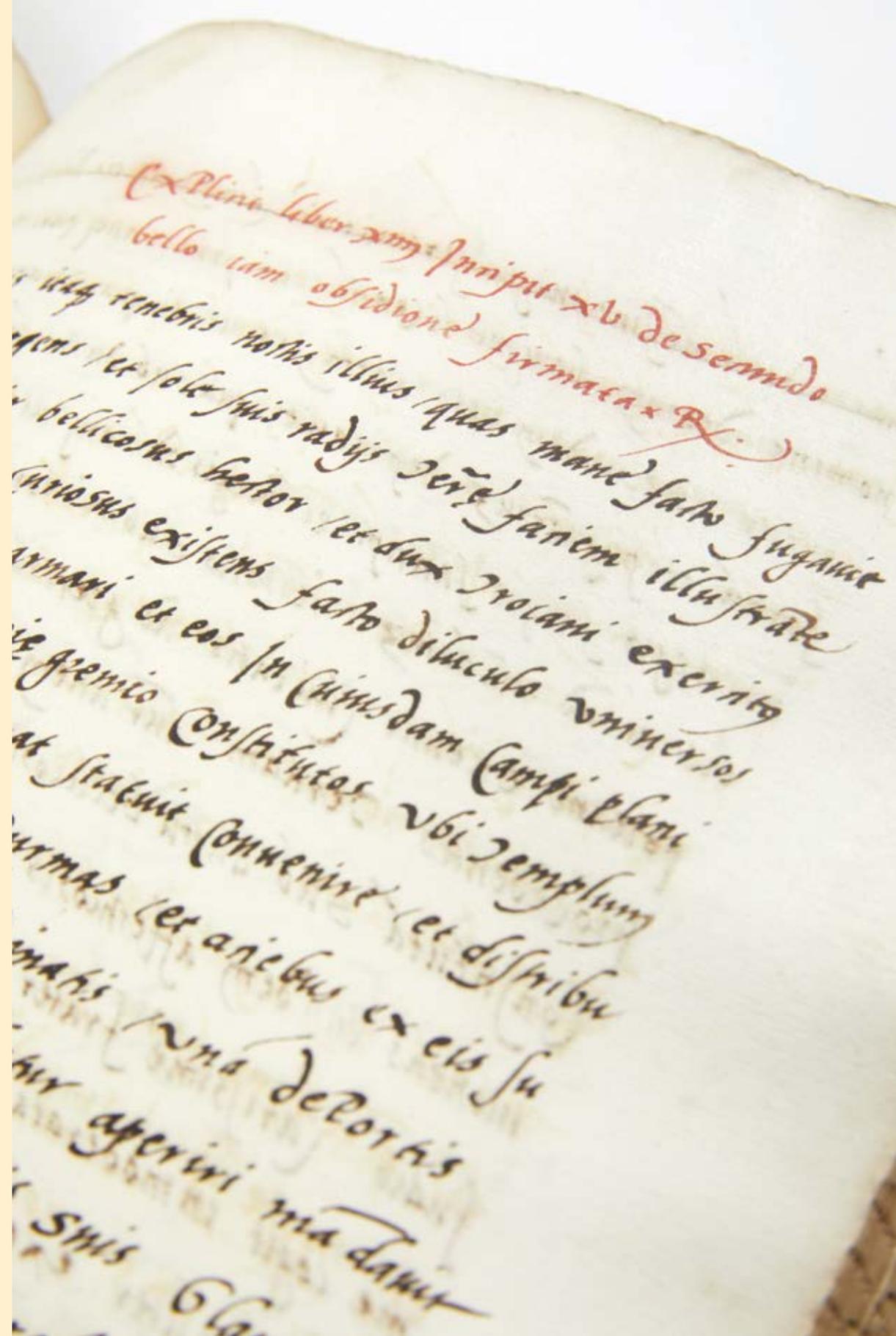
- Au fol. 1r (premier feuillet de garde) : armes (non identifiées) dessinées à l'encre noire avec un nom et une date « **Io : Tomas Tucca miles sancti Iacobi. Anno Domini 1571** ». Ce soldat (ou chevalier) de l'ordre de Saint-Jacques de Compostelle n'a pas été identifié. Il convient de noter que depuis la fin du xv<sup>e</sup> siècle, la maîtrise de cet ordre est confiée aux rois d'Espagne.
- Un ex-libris manuscrit ancien se trouvait très vraisemblablement dans la marge inférieure du fol. 1r, qui a été coupée.
- Au recto du premier feuillet de garde (fol. 1r), annotation en italien : « *Qui Camillo re..a cocchiere accanto (?) | abita a uno nuovo (m...o ?) a I (?)*. *Qui | a Carbonara... qui Dominico | .isto (?)*... .. *cocchiere | comincia a venire|Cemise adi 22 I (?) 1868* ». Pizzo Carbonara est le sommet le plus élevé du massif des Madonies, et se trouve à moins de 30 km de Collesano (lieu d'origine du copiste du manuscrit). Le manuscrit donc pourrait être resté en Sicile jusqu'à cette date.
- Au verso du deuxième feuillet de garde (fol. 1v), ancienne cote d'une bibliothèque non identifiée : « *Scan [88 n° 4 biffé] 107 n° 2* ».
- Fol. 2r, en marge inférieure interne : un numéro de cote, probablement une cote d'un libraire, « *11917* ».
- **Puis le manuscrit arriva d'Italie aux États-Unis comme « prise de guerre » (« consigned from Italy on account of war conditions » et entra dans la collection privée de S. K. Cleven de l'Iowa.** Il a été mis en vente le 12 avril 1915 chez les Anderson Galleries, New York. Cf. le catalogue de vente, lot 93, où le manuscrit est décrit de la manière suivante : « 93. COLONNE (GUIDO DELLE). *Historia destructionis Troiae*. *Manuscript on paper executed in Italy by a certain Matthaeus de Collissano in the year 1533*. Folio, contemporary Italian binding in dark brown morocco, the sides richly tooled and gilt in panels formed by ornamental and knot work bands, with ornamental circles in the inner panel, gilt gauffered edges (somewhat worn). 1533 ».

L'UN DES PRINCIPAUX RÉCITS DE RÉFÉRENCE DU MOYEN-ÂGE ET DE LA RENAISSANCE DÉCRIVANT LA GUERRE ET LA CHUTE DE TROIE. LE TEXTE FUT APPRÉHENDÉ PAR LES ÉRUDITS AVEC BEAUCOUP PLUS D'INTÉRÊT QUE L'ILLIADÉ D'HOMÈRE CONSIDÉRÉ COMME TROP LITTÉRAIRE ET PEU FIABLE D'UN POINT DE VUE HISTORIQUE.

UN DES TROIS MANUSCRITS SUBSISTANT RECENSÉS DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE.

LE SEUL RECENSÉ EN MAINS PRIVÉES.

*“One of the most famous stories about the events surrounding the Trojan War comes from the Sicilian judge Guido de Columnis. Guido based his *Historia destructionis Troiae* on the work of Dares. A thousand years of enthusiasm for Dares's Troy-friendly perspective culminated in Guido's work. It was a tremendous success, translated into many vernacular languages, and remained in print even centuries later” (Luwian Studies).*



C'est vers 1271 que l'évêque de Salerne, Matteo della Porta, incita le juge sicilien Guido de Columnis (circa 1220- 1290) à écrire un ouvrage historique de référence sur la guerre de Troie. L'ouvrage, divisé en trente-cinq livres fut terminé en 1287. Guido de Columnis indiqua qu'il avait essentiellement basé son travail sur les écrits, considérés alors comme des relations de « témoins oculaires » des événements troyens, de Dares le Phrygien et de Dictys de Crète (voir le n° 10 de ce Bulletin). Toutefois les études ont montré qu'il est vraisemblable que de Columnis utilisa aussi comme source le récit établi en 1160 par Benoît de Sainte-Maure.

**L'ouvrage de Guido de Columnis connut un succès considérable au point de devenir l'un des textes de référence pour les érudits du Moyen-âge et de la Renaissance, qui le considérait, à l'instar des ouvrages de Dictys et de Dares, comme plus fiable que l'Illiade d'Homère jugée comme trop littéraire et peu sûr historiquement.** Il fut maintes fois recopié. L'édition princeps fut imprimée en 1475 (cf. *Gesamtkatalog der Wiegendrucke*, VI, Leipzig, 1934, col. 793-804), suivie de nombreuses éditions au cours de la fin du XV<sup>e</sup> et du XVI<sup>e</sup> siècles. Le texte sera fixé à l'époque moderne en 1936 par Nathaniel Edward Griffin (*Guido de Columnis : Historia destructionis Troiae*. the Medieval Academy of America, Cambridge, Massachusetts).

**Réalisé en 1533, notre manuscrit est symptomatique de la persistance du texte au cours du XVI<sup>e</sup> siècle. Toutefois, les copies qui nous sont parvenues sont d'une extrême rareté car on ne connaît que deux autres manuscrits recensés du XVI<sup>e</sup> siècle qui subsistent : Sydney, University Law Library, Nicholson 30 et Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 3139. Notre manuscrit serait donc le troisième recensé de cette période et le seul en mains privées.**

#### UN MANUSCRIT EN PARTIE INÉDIT, COMPORTANT DES VARIANTES.

Par ailleurs, notre manuscrit ne correspond pas strictement pour certains passages au texte de l'édition établie par Griffin (ex. le texte de l'incipit du manuscrit jusqu'au fol. 1r, ligne 15 ne correspond pas au texte de l'édition imprimée) et présente un certain nombre de variantes. D'après un premier examen très sommaire qu'il conviendrait d'approfondir, des variantes textuelles, confrontées avec celles de l'appareil critique données par l'édition de Griffin, aucun des manuscrits retenus par l'éditeur ne semble être l'ancêtre direct de notre manuscrit.

#### REMARQUABLE ET LUXUEUSE RELIURE SOUPLE ITALIENNE À GRAND DÉCOR DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE.

**Reليure italienne de la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, qui s'inspire de reliures aragonaises. Elle se compose d'une riche grammairie à décor insérée dans une série d'encadrements donnant un effet de mise en abîme tout à fait saisissant.**

Ais de carton (355 x 240 mm) couverts en maroquin brun, à décor très riche de roulette et fers, estampé à froid et entièrement doré. Le plat supérieur est décoré par six encadrements concentriques, dont chacun est délimité par un filet gras doré et rempli par un motif différent. En commençant par l'encadrement externe :

- 1) Décor à marguerites (fleur à six pétales ronds) avec entrelacs de rameaux. Largeur : 17 mm. Le même décor se trouve, par exemple, dans la reliure du manuscrit Madrid, Biblioteca Nacional de España, 69.V.5.
- 2) Décor à petites langues de feu, disposées en parallèle entre elles. Largeur : 7 mm.
- 3) Décor d'une première typologie à entrelacs de nœuds continus. Largeur : 13 mm. Un fer identique a été utilisé pour les reliures des manuscrits : Besançon, Bibliothèque municipale, ms. 431 ; Torino, Archivio di Stato, Jb.II.4 ; Venezia, Biblioteca Marciana, ms. lat. X, 330.
- 4) Décor à petites langues de feu attachées au 5<sup>e</sup> encadrement, disposées en parallèle entre elles. Largeur : 17 mm.
- 5) Décor d'une deuxième typologie d'entrelacs géométriques imitant le style mudejar. Largeur : 13 mm.
- 6) Décor d'une troisième typologie d'entrelacs géométriques. Largeur : 11 mm. Le même style est employé pour la reliure des volumes London, British Library, IB.28002 et Bologna, Biblioteca Universitaria, 305, vol. II.

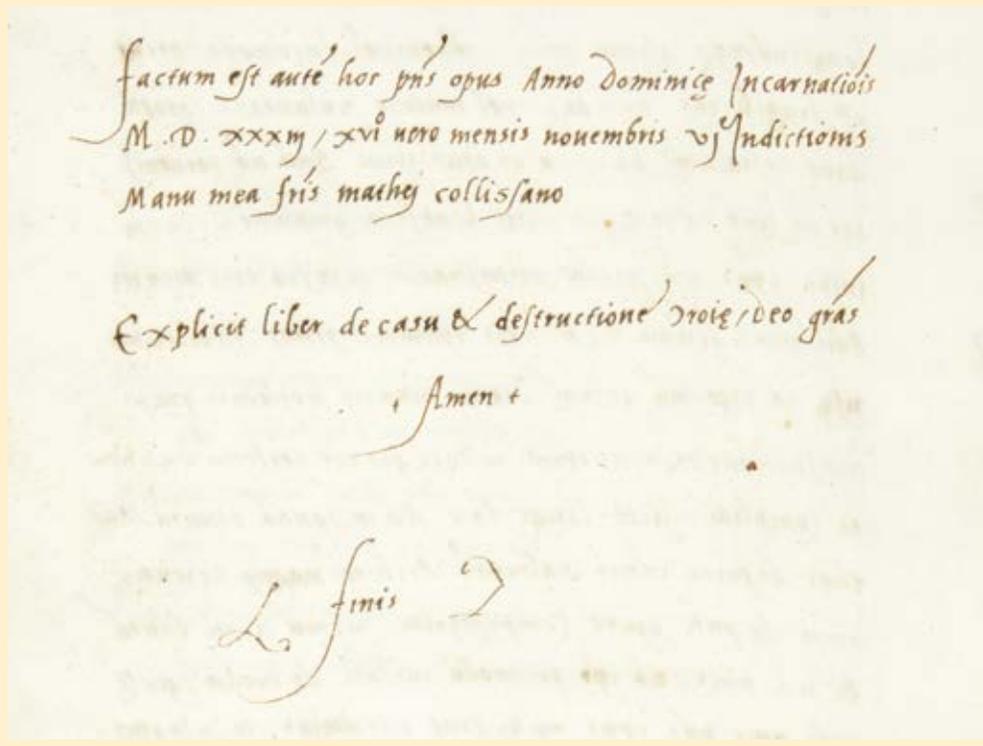
Au centre du plat supérieur, deux rectangles (84 x 54 mm) avec la même structure interne : au centre, un soleil entouré par des langues de feu et rempli par des motifs végétaux, il est composé par la réimpression du même fer répétée quatre fois ; aux quatre coins, le quart du soleil central avec ses langues de feu. Le motif du soleil entouré par des langues de feu est souvent employé dans les reliures italiennes ou espagnoles.



Le plat inférieur reproduit le même décor avec une seule différence : le deuxième encadrement, d'une largeur réduite (2-3 mm), est sans décor, et les langues de feu qui lui étaient réservées se trouvent dans le quatrième encadrement (d'une largeur augmentée), attachées à ses marges externes.

Dos à quatre nerfs doubles, décoré par un filet gras, doré et brisé (non continu). Les entre-nerfs se composent de deux sections, séparées par un faux nerf orné par des traits dorés : les deux sections sont décorées par six étoiles estampées à froid, et délimitées par un triple filet. Tranchefiles en coton, rouge pâle et vert amande en alternance.

Tranches dorées et ciselées à traits alternés, qui dessinent des losanges entrelacés.



Quatre feuillets de garde en papier, deux en tête et deux à la fin du volume. Le filigrane (cf. fol. II<sup>o</sup>) est une arbalète au cercle (50 x 48 mm), surmonté – à la distance de 5 mm – par une fleur de lys (de la hauteur de 20 mm). L'axe de l'arbalète est traversé par le pontuseau. Proche du filigrane du manuscrit München, Bayerische Staatsbibliothek, Cod. graec. 91 ([http://www.wasserzeichen-online.de/?ref=DE5580-Codgraec91\\_333](http://www.wasserzeichen-online.de/?ref=DE5580-Codgraec91_333) : probablement Rome, vers 1520). Contre-gardes en parchemin, écrites en *textualis libraria* italienne du XIII<sup>e</sup>.

Mis à part d'habiles restaurations anciennes aux coiffes et au dos, la reliure est dans une superbe état de conservation. Les dorures des plats, qui donnent le coté vibratile et dynamique de la grammaire de l'ensemble, sont resplendissantes.

**Superbe exemplaire de choix de ce manuscrit important et d'une absolue rareté.**  
**Aucun autre manuscrit de ce texte n'est passé en vente aux enchères au cours des 50 dernières années.**

#### Bibliographie sélective :

Catalogue de vente : *Ancient and modern books, including important items of incunabula, consigned from Italy on account of war conditions in Europe and part of the library of S. K. Clevon, of Iowa ... : to be sold Monday and Tuesday afternoons April 12 and 13, 1915*, New York : Anderson Galleries (The Anderson Auction Company), 1915, lot 93 - M-R. Jung, *La Légende de Troie en France au Moyen Âge : analyse des versions françaises et bibliographie raisonnée des manuscrits*, Basel – Tübingen, 1996 – Pour une présentation didactique de l'œuvre de Guido de Columnis par les *Luwian studies* : <https://luwianstudies.org/guido-de-columnis/> - Nathaniel Edward Griffin, *Guido de Columnis : Historia destructionis Troiae*. The Medieval Academy of America, Cambridge, Massachusetts.

LA RARE PREMIÈRE ÉDITION EN FRANÇAIS  
DE L'ÉPHÉMÉRIDE DE LA GUERRE DE TROIE

EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE

**10.** [GUERRE DE TROIE].  
[DICTYS CRETENSIS][Dycte de Crète].

**Les histoires de Dictis Cretensien, traitant des guerres de Troie** et du retour des Grecs en leur pays, après Ilion ruiné. Paris, Vincent Sertenas, 1556.

In-8 de (12) ff., 145 ff., (1) f. bl. – Vélin souple à rabats, traces d'attaches, titre manuscrit au dos (*reliure de l'époque*).

*Provenance* : Filiplocaletti (ex-libris).

4 500 €

RARE ET IMPORTANTE ÉDITION ORIGINALE EN FRANÇAIS DU FAMEUX ÉPHÉMÉRIDE DE LA GUERRE DE TROIE.

Première traduction française, donnée par Jan de la Lande « gentilhomme breton de la maison de Monseigneur le Duc d'Anguien ». L'édition fut partagée entre Vincent Sertenas, Jan Longis et Estienne Groulleau. L'édition princeps en latin parut elle en 1471.

Il s'agit du récit complet dans son enchaînement linéaire de la guerre de Troie censément raconté par un témoin oculaire, nommé Dyctis, guerrier crétois et compagnon du roi Idoménée durant la guerre. Le récit commence avec l'enlèvement d'Hélène et se termine par la mort d'Ulysse. La forme adoptée est celle de l'éphéméride, forme littéraire créée par Alexandre le Grand et consistant en un récit simple et sans ornement subjectif ou légendaire, au jour le jour, des événements d'une guerre. L'équivalent latin est le commentaire dont l'archétype est le célèbre récit de la guerre des Gaules par Jules César.

L'existence d'un original grec de l'Éphéméride fut longtemps mis en doute, mais fut finalement confirmée en 1900 par la découverte sur le site égyptien d'Oxyrhynque d'un fragment de papyrus. L'étude du fragment permit une datation du tout début du II<sup>e</sup> siècle en faisant en fait une œuvre de l'Antiquité tardive. Le texte fut traduit en latin sous le nom d'Éphéméride de la guerre de Troie (*Ephemeris belli Troiani*) probablement au IV<sup>e</sup> siècle et fut largement diffusé par la suite. Ce fut tout au long du Moyen-Âge pour les lettrés latins et byzantins la source historique principale concernant le déroulé de la guerre de Troie et des aventures d'Achille, Hector, Paris, Hélène et Agamemnon. Tous les romans de chevalerie et autres chroniques qui se référaient à la guerre de Troie se sont basés sur cet Éphéméride de la guerre de Troie en rejetant l'Illiade d'Homère considérée alors comme étant une œuvre tronquée et peu fiable. C'est sur cette base que notamment Benoît de Saint-Maure élabore au XII<sup>e</sup> siècle son fameux Roman de Troie dont la finalité est expressément de mettre en roman les cours récits de Dictys de Crète.

**Très bel exemplaire dans son vélin de l'époque de cet ouvrage important pour l'infusion des événements de la guerre de Troie dans la culture occidentale. Rare.**

Brunet II, 699.

*Derniers feuillets de garde renouvelés.*

LES HISTOIRES  
DE DICTIS CRETEN-  
SIEN, TRAITANT DES CVERRES  
de Troye, & du retour des Grecz, en  
leurs païs, apres Ilion ruiné : In-  
terpretées en François.

PAR IAN DE LA LANDE GENTIL-  
homme Breton, de la maison de Monseigneur  
le Duc d'Anguien,



Avec priuilege du Roy.

A' PARIS.

Pour Vincent Sertenas, Libraire tenant sa bou-  
tique au Palais en la gallerie par ou lon va à  
la Chancelerie, & en la rue Neuue nostre  
Dame à l'Enseigne S. Ian l'Euan.

1556.

ALPHONSE DAUDET  
ENTRE BOHÈME ET BOURGEOISIE

QUATRE EXEMPLAIRES DE CHOIX

LE PREMIER LIVRE D'ALPHONSE DAUDET

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE DE DÉDICACE  
OFFERT À SON AMANTE MARIE RIEU

11. [ASSOCIATION COPY]. [PREMIER LIVRE].  
DAUDET (Alphonse).

**Les Amoureuses.** Paris, Jules Tardieu, 1858.

In-16 de 64 pp. - Maroquin Lavallière à grains longs, encadrement des plats d'un triple filet doré, fleurs mosaïquées aux angles, dos lisse richement orné avec une fleur mosaïquée, double filet doré sur les coupes, doublures de papier peigne encadré d'une large dentelle dorée, gardes de même papier, tête dorée, couvertures conservées (reliure signée L. Pouillet).

Provenance : **Marie Rieu** (envoi sur la page de dédicace).

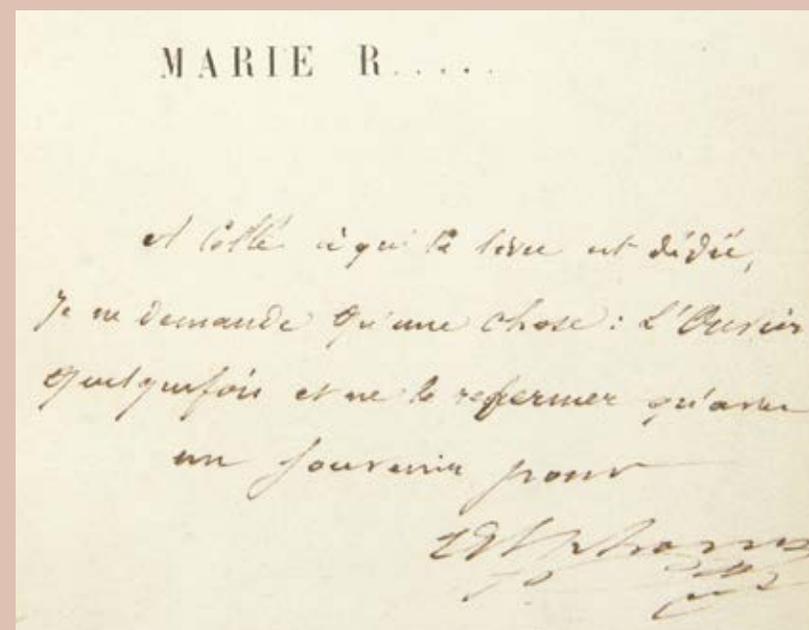
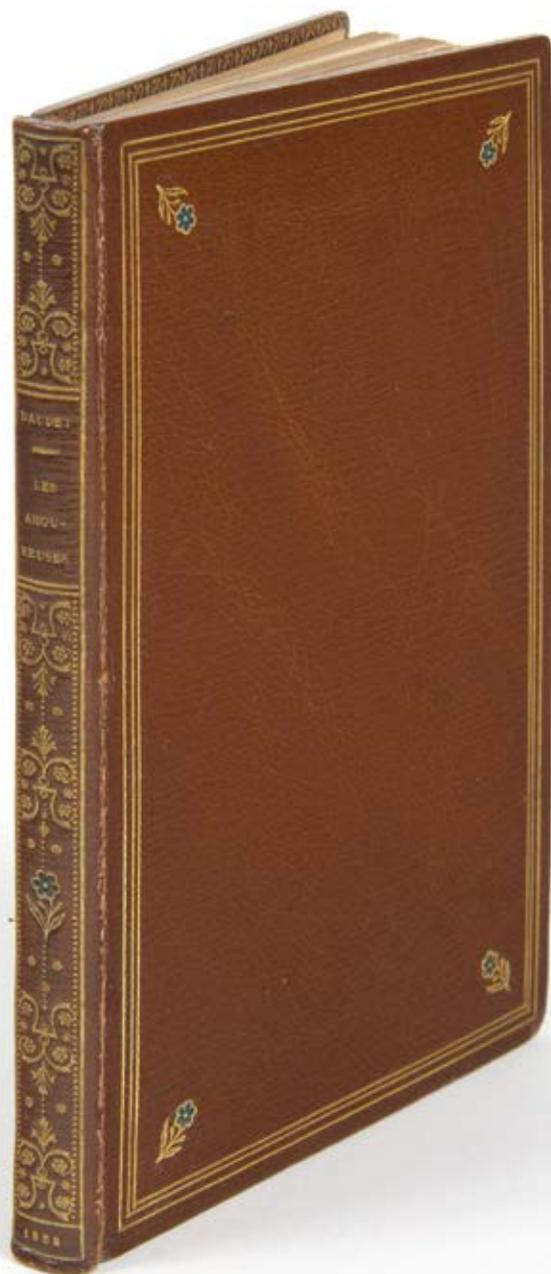
8 500 €

RARE ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER LIVRE DU JEUNE ALPHONSE DAUDET.

EXCEPTIONNEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE DÉDICACE À SON AMANTE MARIE RIEU,  
ENRICHÉ D'UN LONG ENVOI AUTOGRAPHE :

*A Celle à qui ce livre est dédié,  
je ne demande qu'une chose : l'ouvrir  
quelquefois et ne le refermer qu'avec  
un souvenir pour  
Alphonse*

C'est durant sa période Bohème, sans doute au début de 1858 qu'Alphonse Daudet rencontre Marie Rieu à la Brasserie des Martyrs. Elle était modèle, plus âgée que lui et était surnommée le « Monstre vert » eu égard à sa consommation solide d'absinthe. Elle fut aussi la maîtresse de nombreux autres artistes, dont Nadar. Sa liaison avec le jeune Daudet dura 10 ans, rythmée de disputes, infidélités réciproques, séparations et réconciliations incessantes. Elle fut surtout marquée par « un attachement sensuel très grand » (...histoire d'euphémiser la chose...).



Daudet lui dédia ce premier livre de poèmes, témoignage amoureux du début de leur rencontre. Cette dédicace disparaîtra à partir de la seconde édition de l'ouvrage. **Marie Rieu fut surtout l'inspiratrice du personnage phare de l'œuvre de Daudet, Sapho.** On retrouvera dans ce roman, que Daudet présentait à ses proches comme autobiographique, nombre d'éléments renvoyant directement à leur liaison (passion sensuelle, différence d'âge, etc.).

#### L'OUVRAGE QUI LANÇA LA CARRIÈRE DE DAUDET.

Le volume fut remarqué à sa parution par deux chroniqueurs : E. Thierry dans le *Moniteur* du 28 septembre 1858 et Vapereau dans l'*Année littéraire et dramatique*. Pour Thierry le volume est un « bijou » et Daudet un héritier de Musset. Pour Vapereau il s'inscrit formellement dans la modernité en suivant l'art de Jacques de Banville.

**Les Amoureuses** valut de réels succès au jeune poète. En particulier le poème **Les Prunes** fut un best-seller absolu des salons du Second Empire. Il semble que l'impératrice Eugénie apprécia le recueil et demanda au comte de Morny de faire une situation au jeune homme. En tout état de cause, *Les Amoureuses* marqua symboliquement les débuts de Daudet dans la carrière des lettres comme un authentique poète, qualité qu'il conservera durablement, car Zola dans les *Romanciers naturalistes* le dépeint encore comme tel.

#### Exceptionnel exemplaire.

**Surement le plus précieux et désirable que l'on puisse trouver pour cet ouvrage qui inaugure la carrière d'Alphonse Daudet.**

*Mors légèrement frottés, pages 32-33 ombrées.*

Carteret, I, p. 190 (« **Premier ouvrage rare et estimé, à juste titre d'Alphonse Daudet, un conteur adorable qui débute en poète** ») – Clouzot, p. 80 – Jacques-Henry Bornecque, *Les années d'apprentissage d'Alphonse Daudet*, Nizet, 1951.

UN CHAPERON ROUGE DÉJANTÉ

LE PLUS BEL EXEMPLAIRE CONNU

## 12. DAUDET (Alphonse).

**Le Roman du Chaperon-rouge.** Scènes et fantaisie par Alphonse Daudet.  
Paris, Michel Lévy, 1862.

In-12 (18 x 11,7 cm) de (3) ff., 195 pp. et (1) f. – Maroquin rouge, deux encadrements dorés (un double et un simple) sur les plats, dos à nerfs richement orné, pièces de maroquin ocre mosaïquées aux entre-nerfs, double filet doré sur les coupes, doublure de maroquin rouge avec triple filet doré d'encadrement et une pièce de maroquin rouge violet encadrant un tissu de soie corail, gardes volantes de soie corail et papier à la cuve, tranches dorées, couvertures et dos conservés (*Marius Michel*).

Provenance : **Meus** (ex-libris) – **Simonson** (ex-libris) – **La Houssaye** (ex-libris) – **Hayoit** (ex-libris).

3 500 €

ÉDITION ORIGINALE DU TROISIÈME OUVRAGE D'ALPHONSE DAUDET.

L'ouvrage est composé de plusieurs contes et récits antérieurement publiés dans des revues : on y trouve *Le Roman du Chaperon-rouge*, *Les âmes du paradis*, *Un concours pour Charenton*, *L'amour-trompette*, *Les sept pendules de Barbe-Bleue* et *Les rossignols du cimetière*. L'ensemble est d'une conception étonnante, en ce qu'il se présente sous une forme de scénettes théâtrales, tout en se revendiquant comme « fantaisie » ou « roman », dans une veine plutôt parodique, voire complètement loufoque.

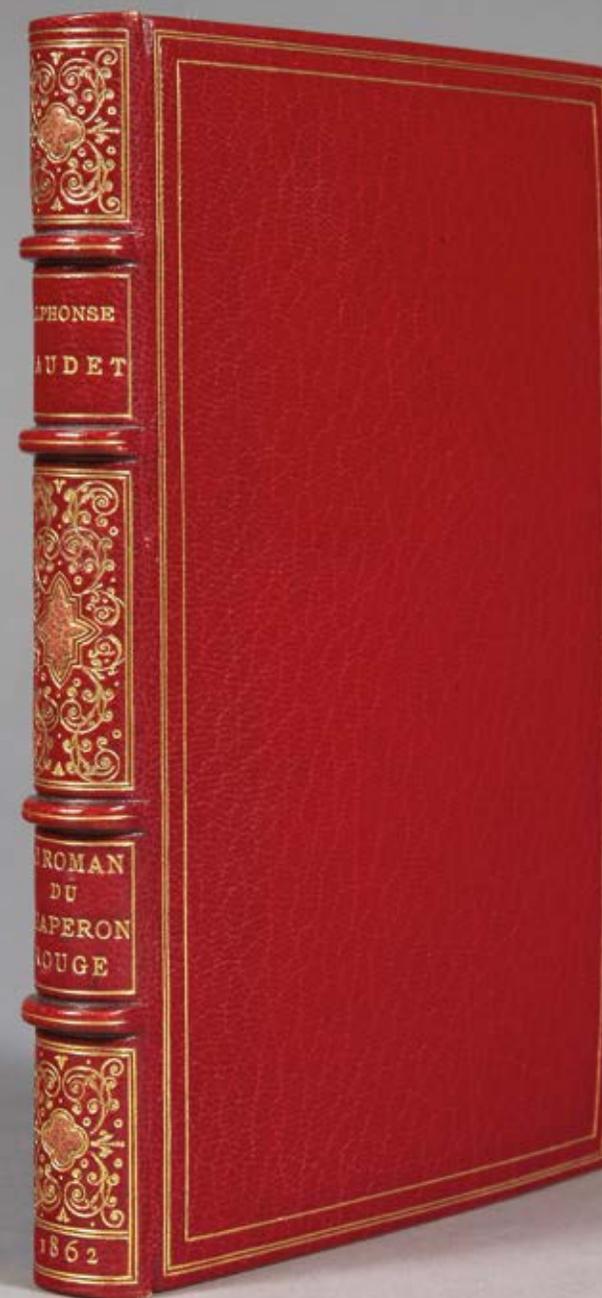
Ainsi le roman éponyme du *Chaperon-rouge* parodie nettement le conte de Perrault. Chez Daudet, le petit chaperon rouge a déjà lu l'histoire (!) et déclare tout de go à son compagnon de voyage, Polonius (rappel du conseiller du roi dans Hamlet) que de toute façon tous les petits chaperons rouges finissent par se faire englotir. Il rencontre alors un petit enfant avec qui il savoure des confitures en attendant le loup...qui ne fera que passer...puis croise un fou et un homme de lettres qui s'est arrêté dans la forêt pour écrire un roman d'après nature. À tous, le chaperon rouge prodigue des conseils décalés, maniant avec une grande facilité l'ironie, le calembour et l'absurde. Le fou finira par se jeter dans un puits en déclarant en guise de testament : « *j'aime les romans qui se finissent mal* » !

**Un vrai délice et une belle œuvre de déniement des contes pour enfants.**

**Splendide exemplaire, dans une parfaite reliure de Marius Michel, provenant de bibliothèques prestigieuses et au pedigree bibliophile impeccable.**



Clouzot, p. 80 ; Carteret, p. 191 ; Stéphane Diocanti, *C'était les Daudet*, 2013 ; Jean-Louis Cabanès et Jean-Pierre Saïdah. *La fantaisie post romantique*, 2003.



COMMENT LA MONARCHIE NE SE RESTAURE PLUS

L'EXEMPLAIRE DE PHILIPPE BURTY,  
PURETÉ ET ÉLÉGANCE

DÉDIÉ À EDMOND DE GONCOURT

### 13. DAUDET (Alphonse).

**Les rois en exil.** Roman parisien. Paris, E. Dentu, 1879.

In-12 (18,4 x 11,7 cm) de (4) ff., 412 pp. (la dernière non chiffrée) et (2) f. – Percaline ocre, dos lisse (reliure signée de Pierson).

Provenance : **Philippe Burty** (envoi de Daudet au faux-titre et fer au pélican au dos).

3 200 €

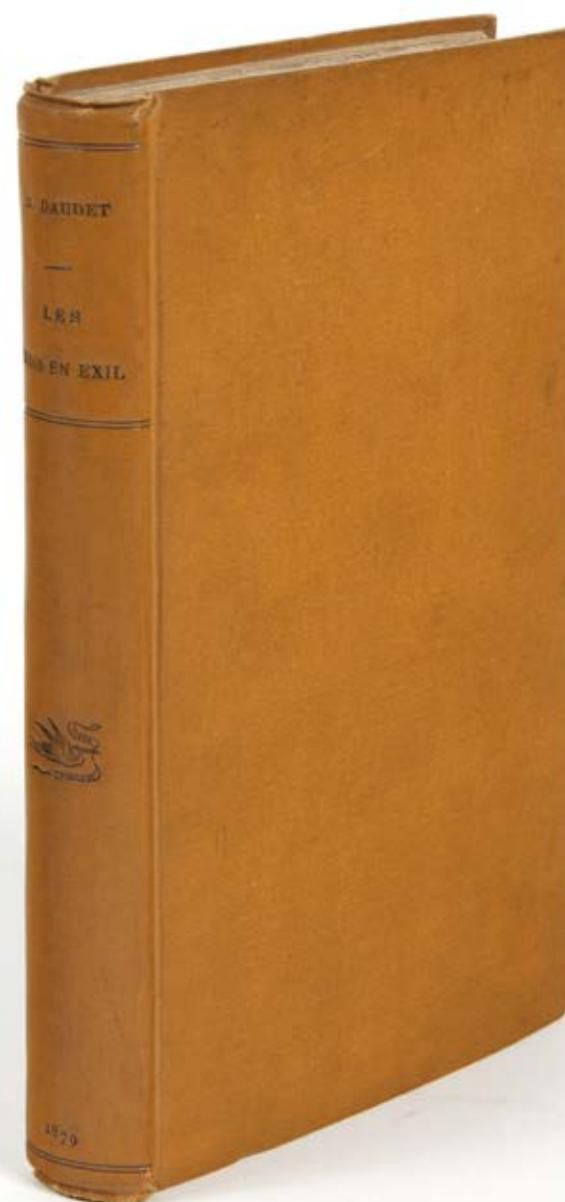
RARE ÉDITION ORIGINALE.

Le texte avait paru en feuilleton dans *Le Temps* du 15 août au 10 octobre 1879.

Dès 1871 Daudet avait eu l'idée d'écrire une nouvelle dont le sujet serait la désillusion des royalistes devant la conduite du prétendant qu'ils servaient. Ce sera *Les rois en exil*, projet romanesque plus ample, campé à partir d'exilés réels bien reconnaissables pour le lecteur du temps. C'est ainsi que la famille royale d'Illyrie (royaume imaginaire que Daudet construit en réunissant la Dalmatie et la Bosnie-Herzégovine) articulée autour du roi Christian II, la reine Frédérique et le petit prince Zara se retrouvent à Paris, entourés d'une poignée de fidèles. Deux influences bien distinctes vont alors s'exercer sur leur destin : d'un côté l'escroc Tom Lévis et sa femme Séphora exploitent le penchant du roi pour les plaisirs ; de l'autre, Élysée Méraut, précepteur de Zara, partage avec Frédérique une foi dans l'idée monarchique. Le résultat en sera désastreux : Tom Lévis et Séphora provoquera l'échec d'une restauration par les armes et... Élysée détruira lui-même ses espérances en blessant accidentellement son élève. In fine la monarchie sera bien morte.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE L'AMI DE DAUDET, LE CRITIQUE D'ART PHILIPPE BURTY.

Incontournable personnage du monde littéraire et artistique de la deuxième partie du XIX<sup>e</sup> siècle, Philippe Burty, (1830-1890) fut un des écrivains et critiques d'art français les plus progressistes de sa génération. **Personnalité influente, il a, notamment, contribué, avec les Goncourt dont il fût un intime, à la vogue du japonisme** et à la renaissance de l'eau-forte. Il fut surtout **l'un des chantres de l'Impressionnisme** dont il défendit avec vigueur les nouvelles techniques picturales et les théories esthétiques contre le conservatisme ambiant de l'époque.





S'il fut surtout connu comme écrivain et critique d'art, Philippe Burty fut également un **col-  
lectionneur averti**, un dessinateur et un lithographe. Collaborateur de la Gazette des Beaux-  
Arts dès sa fondation (1859), il y tient la chronique des arts et de la curiosité et s'efforce de  
faire partager à ses lecteurs son goût de l'estampe et de l'eau-forte. À la demande d'Eugène  
Delacroix, Burty participa au classement de ses dessins et carnets qui furent ensuite dispersés  
en vente publique du 22 au 27 février 1864. C'est également lui qui en rédigea le catalogue. On  
lui doit divers articles sur Delacroix et la publication de la première correspondance du peintre.

**Superbe exemplaire, d'une grande finesse dans sa percaline au pélican caractéristi-  
que des livres de la bibliothèque de Philippe Burty.**

**Une provenance de choix.**

Clouzot, p. 81 - Carteret, p. 196 - Stéphane Diocanti, *C'était les Daudet*, 2013 - Hervé Guineret, *L'Attitude  
politique d'Alphonse Daudet : Les Rois en exil, Alphonse Daudet pluriel et singulier, actes du colloque de  
Cerisy*, 2003, pp. 189-204.

« FOIN DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE !  
C'EST VIEUX, DEMODÉ »

SPLENDIDE ET RARE RELIURE « ACADÉMIQUE »  
EN SOIE DAMASSÉE DE VERMOREL

14. [ACADÉMIE FRANÇAISE].  
DAUDET (Alphonse).

**L'Immortel.** Mœurs parisiennes. Paris, Alphonse Lemerre,  
1888.

In-12 (189 x 121 mm) - Soie damassée vert académicien à motifs  
floraux à la Bradel, dos lisse, doublures et gardes de papier  
dominé d'Iris, couvertures conservées, non rogné (*reliure de  
l'époque signée Vermorel*).

*Provenance* : Vente anonyme (*Cat., Drouot, 10 octobre 1931, n° 43*)  
- Collection privée (acquis à l'occasion de la vente anonyme de  
1931 et resté depuis au sein de la famille).

2 800 €

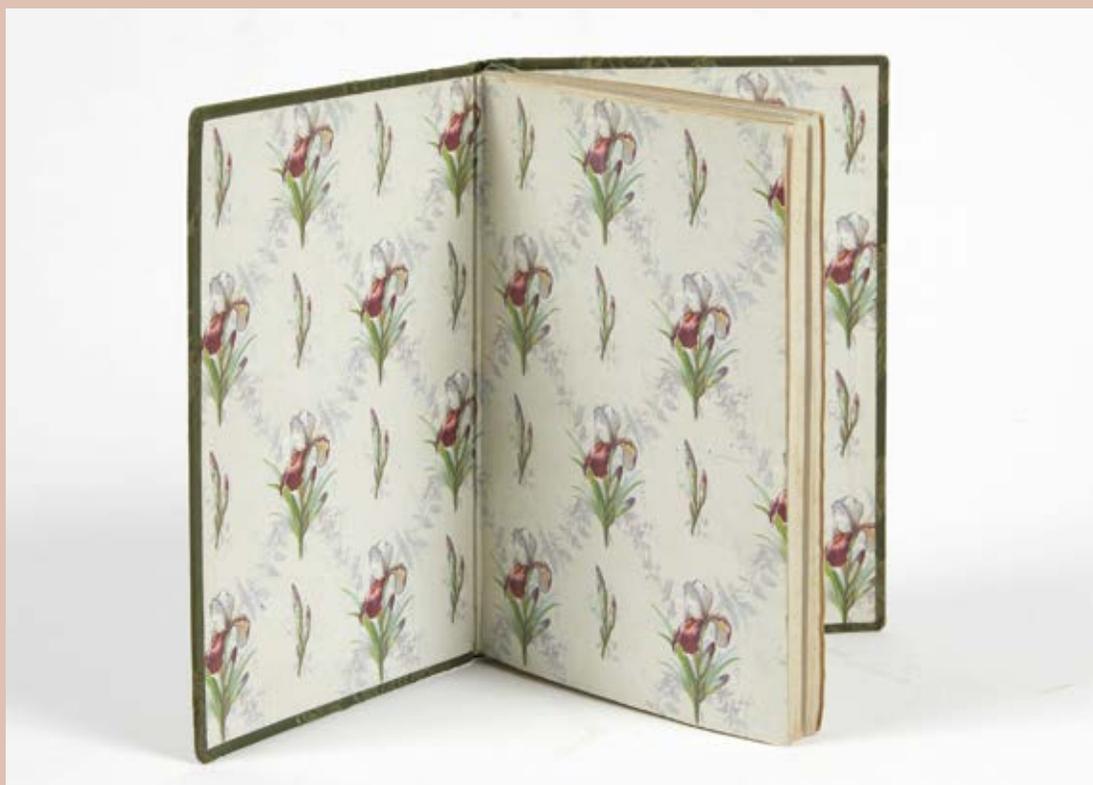
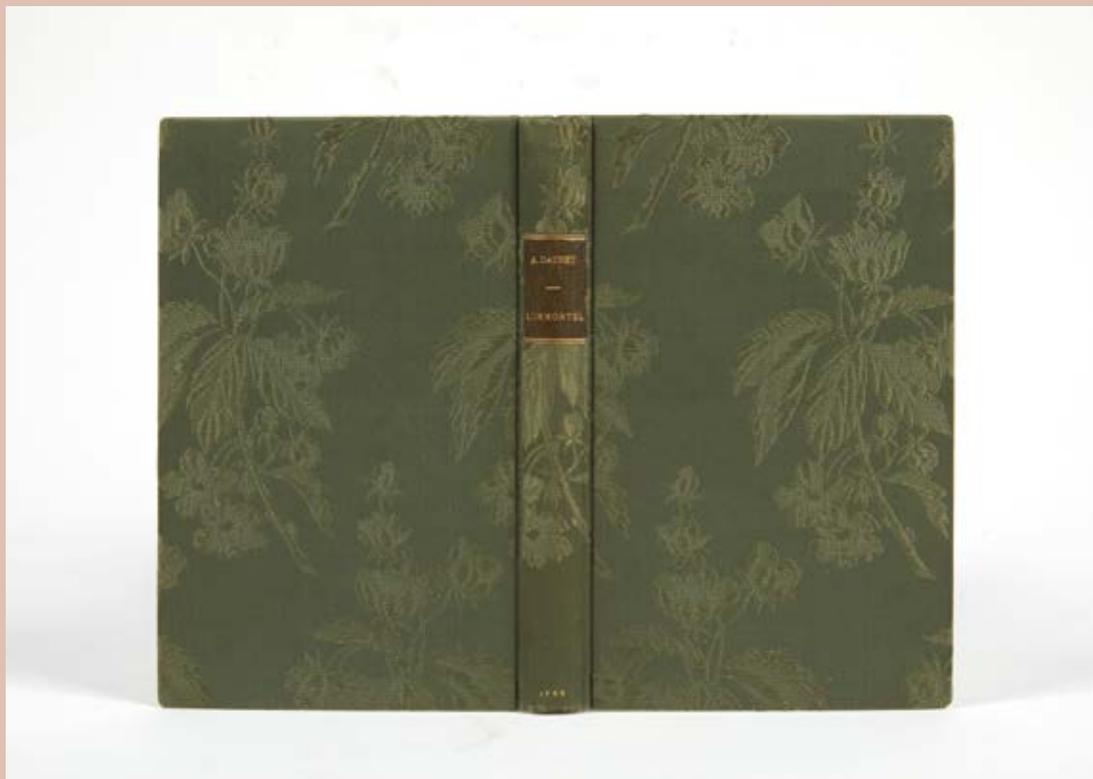
ÉDITION ORIGINALE DU FAMEUX ROMAN SATYRIQUE D'ALPHONSE  
DAUDET SUR L'ACADÉMIE FRANÇAISE.

Un des 50 très rares exemplaires sur Chine.

QUAND LE PETIT CHOSE S'ATTAQUE AUX NABABS FANTOCHES DE LA  
COUPOLE

Dans sa logique implacable de décrire les vicissitudes du monde réel, la  
critique acerbe d'Alphonse Daudet envers les institutions littéraires et  
artistiques fut une manière de leitmotiv. Déjà dans *Le Petit Chose* (1868)  
vingt ans avant d'écrire *L'Immortel*, Alphonse Daudet (1840-1897) écri-  
vait « Foin de l'Académie française ! c'est vieux, démodé {...} ». ».

Le cycle des *Mœurs parisiennes* qu'il inaugure vers 1874 en est pourtant  
une illustration frappante, avec parmi d'autres romans, le *Nabab* (1877),  
*Les Rois en Exil* (1879), ou encore le bien connu *Sapho* (1880). Dans cette  
fresque sans compromission dans laquelle il n'épargne aucun aspect de  
la société bohème, nantie ou conservatrice, Daudet admet volontiers qu'il  
décrivit le monde d'après nature et reporte les moindres anecdotes et por-  
traits sans filtre.



*L'Immortel* prend une place toute particulière. Feuilletonné dans l'internationale et moderniste *Universal Review*, puis dans *l'Illustration*, ce roman à thèse est publié en 1888, à l'heure du naturalisme victorieux et de l'affirmation de la figure de l'artiste seul contre tous. Pour nourrir son texte, l'écrivain a fréquenté assidument durant quatre ans les plus étroits recoins du Palais Mazarin, extrayant les vérités des pourparlers officieux, les basses tractations flatteuses, les "magouilles" sans fin pour entrer dans le cercle enfermé des Quarante morts-vivants. Mais l'élément le plus évident et de notoriété publique qui a servi à l'intrigue reste le procès en 1870 de Vrain-Lucas, génial faussaire qui, soutenu par une extraordinaire naïveté doublée d'incompétence de l'Académicien Michel Chasles, a vendu plus de 27000 faux manuscrits signés Charlemagne, Shakespeare ou encore Platon... Ainsi dans son roman, Daudet ne se contente pas de produire une galerie de portraits peu complaisants. Il fustige et caricature à dessein le moindre trait des Académiciens, à la tête d'entre eux, l'historien Astier-Réhu, pétri de bêtise et victime d'un faussaire sans vergogne, ne trouvant moyen de sauver son honneur que dans l'ironie du suicide. Face à lui Daudet érige son double, le sculpteur Védrine, sorte d'extension de *L'Œuvre* de Lantier/Zola (1886), en artiste noble et farouchement libre, héros de la vie moderne de ce roman à charge contre les archaïsmes et l'esprit réactionnaire.

Ne souhaitant pas siéger et n'ayant jamais présenté sa candidature au désespoir de son épouse Julia friande de glorioles, Alphonse Daudet n'obéit pas à l'idée reçue flaubertienne au sujet de l'Académie, « *la dénigrer et tâcher d'en faire partie* », laissant à Émile Zola le loisir obstiné de se présenter 25 fois sans résultat. Daudet trouvera sa place plus légitimement et posthument à l'Académie Goncourt, *L'Immortel* redorant ses galons de nouvelle garde littéraire. Son ennemi Octave Mirbeau devient ainsi un admirateur sincère et Henry Céard goûtant un « rare plaisir {...} à un pamphlet si bien jailli des dessous amoureux du monde moderne ».

SUBLIME RELIURE PARLANTE, D'UNE ÉLÉGANCE ABSOLUMENT EXQUISE, SIGNÉE DE VERMOREL REVÊTUE À L'ÉPOQUE D'UN HABIT DAMASSÉ VERT ACADÉMICIEN.

**Exemplaire éminemment désirable dans une exceptionnelle condition de préservation. Les reliures en soie de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans cet état sont de toute rareté de par leur fragilité évidente.**

« QUOI MA GUEULE ?  
QU'EST-CE QU'ELLE A MA GUEULE ! »  
(JOHNNY HALLIDAY)

VOLTAIRE FIGURE(S) DE L'INTELLECTUEL :  
SAVOIR DIRE, SAVOIR PARAÎTRE

15. [VOLTAIRE)].  
DESNOIRESTERRES (Gustave).

**Iconographie voltairienne.** Histoire et description de ce qui a été publié sur Voltaire par l'art contemporain. *Paris, Didier, 1879.*

2 volumes (1 volume grand in-8 et 1 volume grand in-4 de 158 pp. et (1) f. ) - Demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*).

3 500 €

ÉDITION ORIGINALE DE L'OUVRAGE DE RÉFÉRENCE SUR L'ICONOGRAPHIE DE VOLTAIRE AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

EXEMPLAIRE UNIQUE CONSTITUÉ PAR UN AMATEUR AYANT ENRICHİ L'OUVRAGE AVEC 151 REPRÉSENTATIONS DE VOLTAIRE.

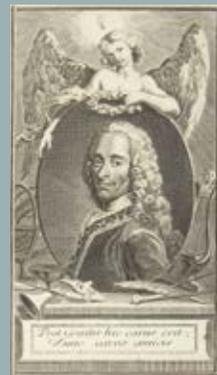
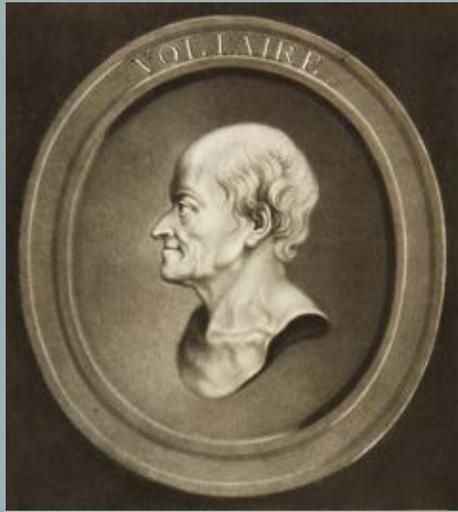
A côté du volume de texte, un collectionneur de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, dans un second volume, a rassemblé sa propre iconographie voltairienne. Il a conservé 9 des 24 illustrations publiées par Desnoiresterres (sur vergé fin et avec légendes en capitales) et y a ajouté de nombreuses gravures et estampes anciennes. **L'ensemble compte 151 pièces représentant Voltaire et sa demeure emblématique de Ferney**, numérotées à l'encre violette, de format in-16 à in-4 (certaines repliées), et 13 ajoutées montées sur onglets ou contrecollées (2 volantes). On retrouve les célèbres portraits de Voltaire d'après Largillière, La Tour du Pin et gravés par St Aubin, Couché fils, etc. Signalons une reproduction en couleur du portrait de Garnerey.

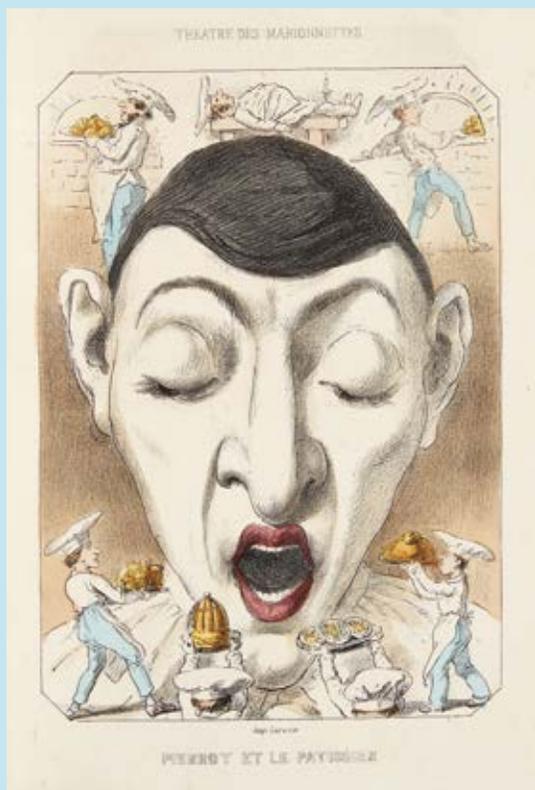
L'ensemble donne une vision générale de Voltaire à des âges différents. La caricature n'est pas absente du recueil. Le volume se clôt sur une planche ajoutée d'Adolf Menzel représentant Voltaire sur son lit de mort.

**Très important ensemble iconographique pour voltairien assidu.**

*Discrète restauration au plat inférieur du volume de texte et travail de ver en pied du premier plat, coins frottés, dos légèrement défraîchi. Quelques gravures avec des rousseurs.*







*LES MARIONNETTES DU JARDIN DES TUILERIES*

**16.** [ENFANTINA]. [MARIONNETTES].  
DURANTY (Edmond Antoine).

**Théâtre des marionnettes du Jardin des Tuileries.** Paris, Dubuisson, 1863.

Grand in-8 de (3) ff., 387 pp. et (3) pp. – Demi-chagrin rouge, plat de percaline rouge encadré de filets dorés, dos à nerfs richement orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

1 000 €

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DES REMARQUABLES ILLUSTRATIONS COLORIÉES À LA MAIN.

C'est en 1861 que Duranty créa au Jardin des Tuileries un théâtre de marionnettes pour lequel il composa le répertoire. Le théâtre dut malheureusement fermer en 1867.

L'ouvrage est accompagné de 29 illustrations à pleine page et surtout de 30 remarquables vignettes aux coloris très vifs tirées sur chine et contrecollées en début de chaque composition théâtrale.

**Très bel exemplaire, sans les rousseurs habituelles. Condition rare.**

*Petite déchirure marginale sans atteinte au texte à un feuillet.*



DU GALUCHAT AVANT GALUCHAT

LUXUEUSE RELIURE DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE  
EN PEAU DE ROUSSETTE ET EN MAROQUIN DOUBLÉ À GRAND DÉCOR

DÉDIÉ À LA FEMME DU CHANCELIER SÉGUIER

## 17. [RELIURE]. [GALUCHAT]. [ATELIER ROCOLET].

**Exercice spirituel où le Chrétien peut apprendre la manière d'employer le jour au service de Dieu.** Par V.C.P. Dédié à Madame la chancelière. Reueu, corrigé, & augmenté de nouveau. Paris, en la boutique de Rocolet, chez Damien Foucault, 1664.

In-8 (19 x 12,7 cm) de (10) ff., 599 pp. (sur 603 – manquent 2 ff), (3) pp. – Peau de roussette (chagrin puce) chocolat, filet d'encadrement à froid, dos à nerfs muet, doublures de maroquin rouge très richement décorées aux petits fers, fermoirs gravés d'un motif de fleurs, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

7 000 €

PRÉCIEUSE ET RARE RELIURE EN PEAU DE ROUSSETTE, EXCEPTIONNELLEMENT DOUBLÉE DE MAROQUIN ROUGE ORNÉ D'UN REMARQUABLE GRAND DÉCOR AUX PETITS FERS.

Notre reliure est un remarquable témoignage de l'utilisation de peau de poisson pour la couverture de livre au XVII<sup>e</sup> siècle, avant la popularisation de ce procédé au XVIII<sup>e</sup> siècle par Jean-Claude Galuchat maître gainier de Louis XV et de la marquise de Pompadour et dont le nom est par la suite et jusqu'à nos jours devenu éponyme. L'utilisation de peau de poisson est avérée au Japon dès le VIII<sup>e</sup> siècle pour des fourreaux, des plastrons, des sabres ou des boîtes. Pierre Belon y fait référence au XVI<sup>e</sup> siècle pour recouvrir les poignées de dagues ou d'épées.

Très difficile à travailler les reliures en chagrin (terme consacré à l'époque pour désigner ces couvertures dont la peau provenait essentiellement de la roussette (sorte de requin) ou de la raie) étaient très réputées pour cette combinaison caractéristique de solidité et d'élégance.

**Elles se vendaient surtout extrêmement chers et il est donc parfaitement exceptionnel de rencontrer, comme ici, de telles reliures doublées de maroquin rouge et a fortiori ornées d'un si somptueux décor aux petits fers dont certains éléments se retrouvent sur des reliures exécutées par l'Atelier Rocolet.**

L'imprimeur Pierre Rocolet avait patronné dès 1638 un des plus fameux ateliers de reliures dont les travaux de luxe étaient destinés à l'élite suprême de l'époque : la reine Anne d'Autriche, le Cardinal de Richelieu ou le Chancelier Séguier. La femme de ce dernier est justement la dédicataire de cet *Exercice spirituel* dont l'adresse indique que sa diffusion première se faisait justement à la boutique de Rocolet.

**Importante reliure du XVII<sup>e</sup> siècle en peau de roussette doublée.**

Esmerian, II, pp. 47 et suiv. - Isabelle de Conihout, *Les reliures de Marin Cureau de la Chambre et l'atelier « Rocolet »*. *Le livre et l'historien : études offertes en l'honneur du Professeur Henri-Jean Martin*. Genève : Droz, 1997, p. 235-258 - Isabelle de Conihout, *L'atelier Rocolet. Dictionnaire encyclopédique du livre, [3], N-Z*. Paris, Édition du Cercle de la librairie, 2011, p. 582.



TRÈS FINE RELIURE DE CARAYON  
DE LA BIBLIOTHÈQUE D'HENRY HIRSCH

L'EXEMPLAIRE CITÉ ET REPRODUIT PAR CRAUZAT

## 18. FROMENTIN (Eugène).

**Un été dans le Sahara.** Paris, Michel Lévy, 1857.

In-12 (18,4 x 11,7 cm) de (2) ff., 294 pp. et (1) f. – Cartonnage de papier gaufré à motifs de palmes, doublure de papier gaufré à motifs de fleurs de cactus en réserve, dos lisse, pièce de titre de maroquin citron, couvertures et dos conservés, entièrement non rogné, étui (*reliure signée de Carayon*).

*Provenance* : Henry Hirsch (ex-libris gravé sur un feuillet séparé relié à l'ensemble).

4 000 €

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER LIVRE DE FROMENTIN, FAMEUX RÉCIT SOLAIRE SUR L'ALGÉRIE, DANS LE SILLAGE ESTHÉTIQUE DE DELACROIX.

Sur les traces de Delacroix, fasciné comme lui par l'Orient, le peintre et écrivain Eugène Fromentin séjourna à plusieurs reprises en Algérie dont il rapporta non seulement dessins et peintures, mais aussi ce merveilleux récit, **accueilli comme un chef d'œuvre par le public et littéralement encensé par Georges Sand, Théophile Gautier ou Saint-Beuve pour ne citer qu'eux.** *Un Été dans le Sahara*, parut en volume chez Michel Lévy en 1857 (une des années les plus bénies de la littérature française). Le récit retrace l'itinéraire du troisième voyage de Fromentin en Algérie entrepris du 5 novembre 1852 au 5 octobre 1853. Fromentin aborde alors l'Algérie en pleine maturité personnelle et intellectuelle : ses talents de peintre ont été en effet reconnus puisqu'au Salon de 1849 il a reçu une deuxième médaille pour cinq toiles d'inspiration algérienne. Là est bien ce qui différencie *Un Été dans le Sahara* d'autres voyages orientalistes à l'écriture convenue. Son récit de voyage est éminemment pictural reposant sur une vaste description ambulatoire dont les tableaux se succèdent au gré ses déplacements. À lire et à relire l'étourdissante description, dans une langue riche de couleurs et de poésie, de la rencontre avec les Arba, fameuse tribu du sud, luxueusement armée et parée. Son roman *Dominique* qui paraîtra en 1863 et que d'aucun considère comme étant son livre le plus important, nous semble pour tout dire nettement inférieur. Mais bon, justement, les goûts et les couleurs...

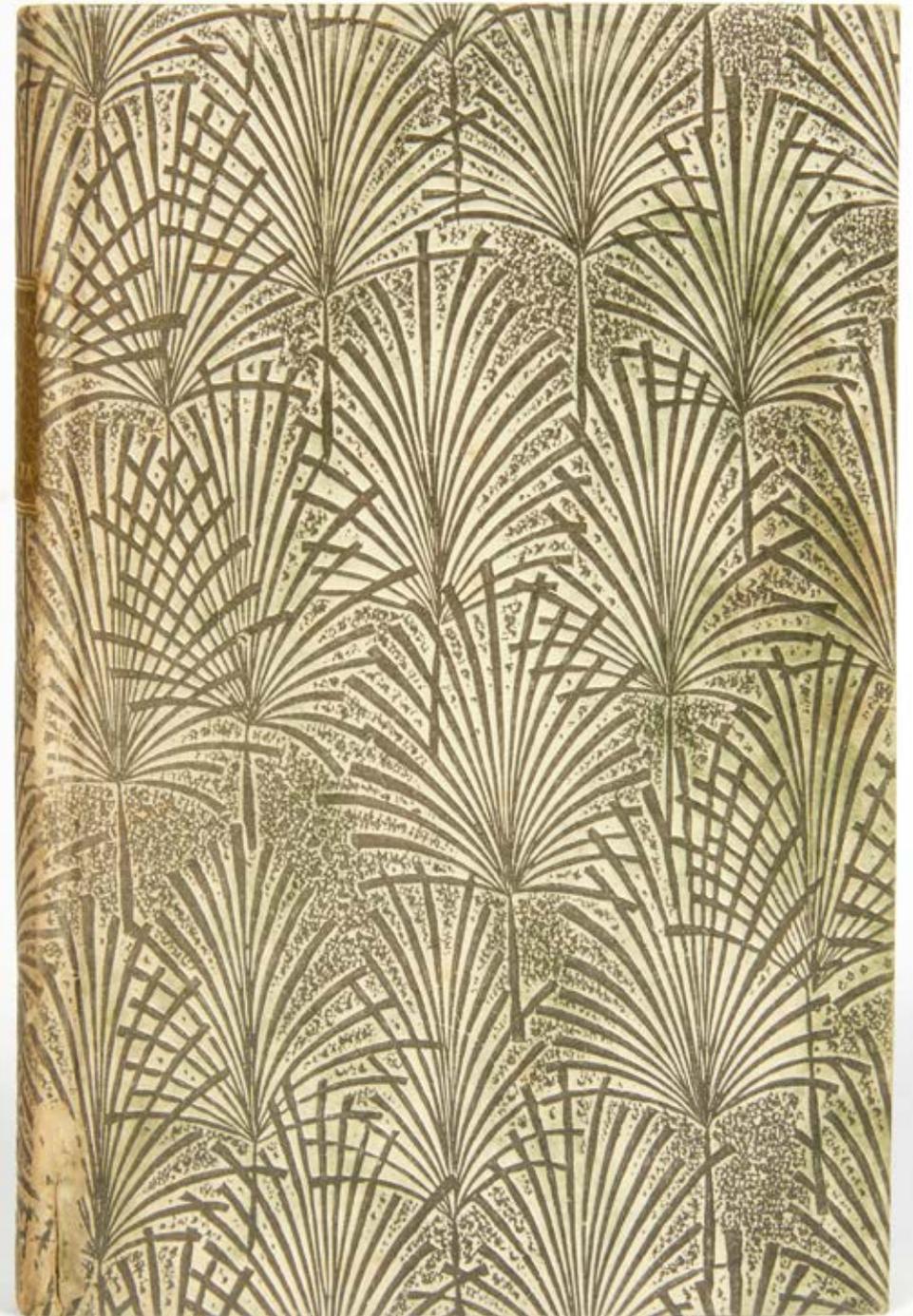
UN EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE FINESSE AYANT APPARTENU AU SUTIL AMATEUR HENRY HIRSCH QUI COMMANDA À CARAYON DE DÉLICIEUX CARTONNAGES JAPONISANTS.

Notre exemplaire est revêtu d'un des cartonnages de Carayon d'une rare élégance. Il est décoré de motifs de palmes dans les teintes crème et marron glacé évoquant les paysages du Sahara. Les gardes intérieures sont délicatement habillées d'un papier gaufré rose pâle avec des motifs floraux en réserve. Il a appartenu à la merveilleuse collection d'Henry Hirsch réputée pour l'élégance et le choix exquis de ses exemplaires. Le nôtre est cité et reproduit par Crauzat dans son ouvrage de référence *La reliure française 1900-1925*, II, pl. 383, en illustration des six pages d'éloge qu'il consacre à Henry Hirsch.

**Exemplaire de choix, d'une grande finesse, pour amateur averti.**

*Légère épidermure sur un plat, dos légèrement insolé.*

Clouzot, p. 124 (« ...se rencontre assez souvent en reliures assez simples ») – Carteret, I, p. 307 (« C'est un grand peintre qui fut, la plume à la main, un artiste aussi délicat que lorsqu'il maniait de pinceau »).





« O PIERROT, RÉPOND COLOMBINE,  
TON VISAGE BRILLE DANS LA NUIT  
COMME LE LYS AUX ÉBLOISSANTES COROLLES ;  
JE T'AIME, JE SUIS À TOI »

MAQUETTE ET DESSINS ORIGINAUX  
DU CLAIR DE LUNE ILLUSTRÉ PAR HENRY GERBAULT

**19.** [PIERROT]. [DESSINS ORIGINAUX]. [PANTOMIME].  
GERBAULT (Henry). MARIETTE (André).

**Clair de lune.** [Paris, Motteroz, 17 juin 1890].

In-4 (32,5 x 26 cm) de (20) ff. montés sur onglet, dessins originaux contrecollés – Demi-maroquin à la Bradel et à coins bleu marine, dos lisse (reliures signée de Carayon).

3 800 €

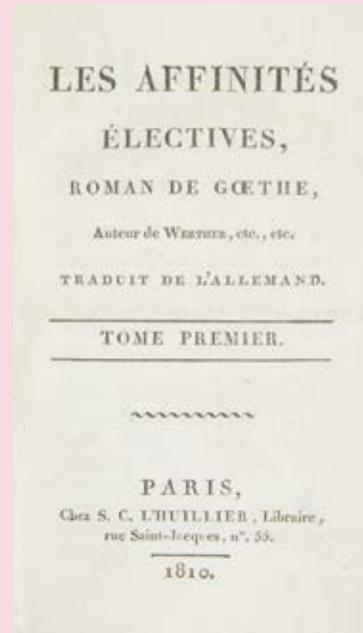
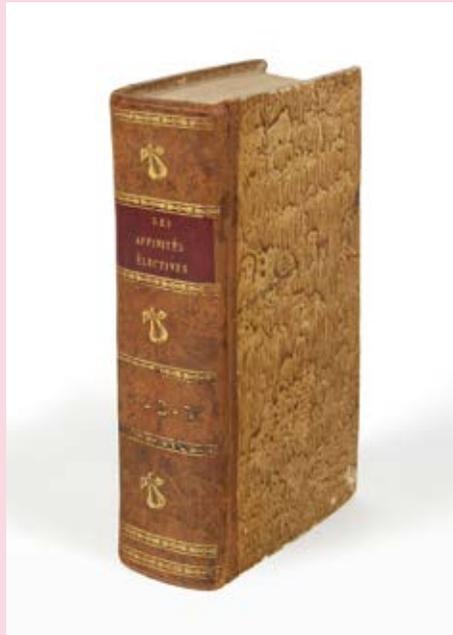
SUPERBES DESSINS ORIGINAUX D'HENRY GERBAULT ET MAQUETTE DE CETTE FAMEUSE PANTOMIME D'ANDRÉ MARIETTE SUR LES AVENTURES DE PIERROT AU CLAIR DE LUNE.

Il s'agit du tirage d'essai du texte qui sera publié le 17 juin 1890 dans *La Revue Illustrée*, accompagné des 15 dessins originaux de l'artiste et affichiste Henry Gerbault à l'encre de chine et au crayon bleu. Deux dessins sont signés. Les dessins sont remarquables d'épure et de mystère et, pour tout dire, vraiment très beaux.

Ce ballet-pantomime, dédié à la chanteuse Jeanne Granier (1852-1939), raconte l'histoire de Colombine qui bien que promise à Cassandre, est amoureuse de Pierrot, toujours lunaire, énamouré invétéré, avec une pointe de niaiserie (opinion strictement personnelle), mais toujours délicieusement éternel. À la fin il l'épouse.

**Superbe ensemble unique dans une parfaite reliure de l'époque du toujours impeccable Carayon.**





LE ROMAN SCANDALEUX DE GÖTTE

## 20. GÖTTE (Johann Wolfgang von).

**Les Affinités électives.** Paris, S. C. L'Huilier, 1810.

Trois tomes en un volume in-12 (16,6 x 9,6 cm) de (2) ff. et 240 pp. ; (2) ff. et 224 pp. ; (2) ff. et 271 pp. - Demi-basane fauve mouchetée, dos lisses ornés de faux-nerfs et d'un fleuron en forme de poire, pièces de titre de maroquin rouge (*reliure de l'époque*).

*Provenance* : Cabinet de lecture de Mme. Durand, rue de Bourgogne, n° 3& - à Paris (étiquette gravé au premier contre-plat).

1 300 €

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DU ROMAN SCANDALEUX DE GÖTTE.

Elle parut un an après la première édition allemande.

Traduction de Raymond, Antoine Serieys, Godailh, J.L. Manget et G.B. Depping.

Inspiré de la liaison de l'auteur avec Wilhelmine Herzlieb, le roman illustre le conflit entre conventions sociales et attirance physique à partir d'un principe observé en chimie – celui de l'attraction et de la répulsion des substances.

Taxé d'immoralité, le roman fit scandale : il inaugurait un genre qui devait apporter à la littérature du XIX<sup>e</sup> siècle quelques-uns de ses chefs-d'œuvre de *Madame Bovary* à *Anna Karénine*.

**Charmant exemplaire relié à l'époque pour le cabinet de lecture de madame Durand, rue de Bourgogne.**

*Petite fente en haut d'un mors.*



« POURVU QU'ELLE SOIT DOUCE »  
(MYLÈNE FARMER)

## 21. [EFFET DE LA LITTÉRATURE]. [FESSÉE]. HENRY (Maurice).

**Dessin à l'encre représentant un enfant recevant une fessée.** Circa 1950.

900 €

DÉLICIEUX DESSIN À L'ENCRE DU POÈTE, ILLUSTRATEUR, JOURNALISTE, FONDATEUR DU GRAND JEU, SURRÉALISTE, GAGMAN ET METTEUR EN SCÈNE MAURICE HENRY REPRÉSENTANT UNE MAMAN DONNANT UNE FESSÉE À SON FILS POUR S'ÊTRE DÉLECTÉ DE LA LECTURE DU DIVIN MARQUIS.

De nos jours politiquement peu correcte, cette fessée que l'impétrant ne semble point détester, nous fait claquer une sorte de mise en abîme littéraire dans un contexte de montée d'hormones pré pubères. En tout cas ce jeune garçon (a) sait apparemment lire (peu courant de nos jours), (b) lit les bons auteurs (encore moins courant), (c) de surcroît l'une des plus belles langues de la littérature française (de moins en moins courant), (d) sait ramener le suc dématérialisé de la fiction dans sa réalité matérielle personnelle (très loin de la plutôt pauvre prose autofictive à la mode), et (e) le tout pour son plus grand plaisir psycho-physiologique apparent (...et en plus c'est maman qui est aux manettes...).

Vive la littérature ! On adore !

*LE FEU AU CUL !*

*UNE ÉNERGIE RENOUVELABLE ?*

**22.** [ART POPULAIRE]. [PROSTITUTION]. [MST]. [RUSSES].  
HAYOTTE.

**Bois sculpté en rond de bosse représentant deux soldats russes et une prostituée. Circa 1918.**

Panneau de bois (28 x 28 cm) sculpté en rond de bosse formant un encadrement type tableau et trois personnages, étiquette explicative au dos et inscription à la peinture noire rehaussé à l'encre.

*Provenance :* Hayotte (inscription « Hayotte fecit ») - Docteur Nurdin (d'après mention sur étiquette contrecollée au dos et inscription à la peinture noire).

3 200 €

DÉLICIEUX ET RARE PANNEAU D'ART POPULAIRE REMARQUABLEMENT EXÉCUTÉ REPÉSENTANT DEUX SOLDATS RUSSES DISCOURANT DEVANT UNE PROSTITUÉE SUR LES MÉRITES DE SE CHOPER OU NON UNE BONNE CHTOUILLE ET/OU SUR LA CAPACITÉ DE LA DAME À PRODUIRE UN RÉCHAUFFEMENT ÉNERGÉTIQUE PAR L'UTILISATION ÉLECTRIQUE DE SON POSTÉRIEUR OFFERT AU TOUT VENANT, VOIRE À TOUS VENTS ET CE NONOBTANT UN CERTAIN RELACHEMENT DE SES POCHEs MAMAIREs, CERTES ENCORE GOULEYANTES, MAIS SUBISSANT L'IMPLACABLE LOI DE LA GRAVITÉ ET DU TEMPS QUI PASSE.

Une étiquette contrecollée au dos du panneau indique : « *Sculpture sur bois, en souvenir de la guerre de Crimée 1854-1856 (Anglais-Français et Turcs contre les Russes). Elle représente 2 soldats russes (qui occupèrent la province turque avant d'être battus par les Alliés) et sans doute une « fille de joie », avec le feu au c... (maladie vénérienne ?). Elle fut ramenée par le Dr Nurdin du val d'Ajol qui fit partie du corps expéditionnaire français dans les Balkans en 1918 contre les Turcs alliés des Allemands* ».

Le panneau a été réalisé par un certain Hayotte (non identifié).

**Très expressive pièce d'art populaire, au sujet vraiment rare et pour le moins cocasse, mais surtout remarquablement sculptée avec finesse.**



# PIERRE LE MOYNE

POÉSIE ET EMBLÈMES DU GRAND SIÈCLE

LE SEUL EXEMPLAIRE CONNU

« MAIS LA ROUGEUR ÉCLATE EN TOI DELPHINE »

## 23. [LE MOYNE (Pierre)]. [POÉSIE].

**Eloge de la pudeur** [ou il est montré que toutes les belles choses sont rouges, ou sujettes à rougir]. Paris, Sébastien Cramoisy, 1640.

Petit in-4 (217 x 160 mm) de 8 pp dont le titre portant la marque typographique gravée sur cuivre - Demi-chagrin vert, dos à faux-nerfs, titre doré (reliure du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle).

Provenance : W. Martin (Vente du 26 avril 1869, n° 643) – Pinard (?).

4 500 €

SEUL EXEMPLAIRE CONNU DE L'ÉDITION SEPARÉE DE CETTE PIÈCE EN VERS TIRÉE DES PEINTURES MORALES DE PIERRE LE MOYNE PARUES LA MÊME ANNÉE CHEZ SÉBASTIEN CRAMOISY.

Les *Peintures morales* de Pierre Le Moyne (Paris, Cramoisy, 1640) ne passèrent pas sans soulever dès l'origine la contradiction et des critiques, notamment dans les milieux jansénistes. En particulier, son *Eloge de la Pudeur*, figurant au livre VII (*De la modération des Passions*), provoqua les foudres de Pascal dans la 11<sup>e</sup> Provinciale où il dénonçait les « Bouffonneries impies du Père Le Moyne » : « Tout son livre... respire-t-il autre chose, et dans sa prose et dans ses vers, qu'un esprit plein de la vanité et des folies du monde ? Est-ce une pièce digne d'un prêtre que cette Ode du 7. livre intitulée, *Eloge de la pudeur*, où il est montré que toutes les belles choses sont rouges, ou sujettes à rougir ? C'est ce qu'il fit pour consoler une Dame, qu'il appelle Delphine, de ce qu'elle rougissait souvent. Il dit donc à chaque stance que quelques-unes des choses les plus estimées sont rouges, comme les roses, les grenades, la bouche, la langue ; et c'est parmi ces galanteries honteuses à un religieux, qu'il ose mesler insolemment ces esprits bien-heureux [les Chérubins] qui assistent devant Dieu, et dont les Chrétiens ne doivent parler qu'avec vénération. » (Pascal, *Les Provinciales*, 11<sup>e</sup> lettres, in *Œuvres complètes*, édition de La Pléiade, 1969, pp. 788-789).

Ce que Pascal et ses amis jansénistes se gardaient bien dire, et qu'ils ne pouvaient cependant ignorer, c'est le nom de la dame à qui était adressée cette curieuse poésie. Si Le Moyne la désignait sous le pseudonyme de Delphine dans l'édition de 1640, un an plus tard, dès la seconde édition, il l'appelait par son vrai nom : « *Lucrèce pourquoi te plains-tu...* » et ne pouvait plus clairement la désigner que par les allusions généalogiques contenues dans l'une des deux strophes nouvelles de cette édition : « *Depuis ce Georges si fameux / Par son célèbre ministère, / Le beau sang d'où sortit ta Mère / A toujours brillé de beaux Feux : / La Pourpre que Receut de Romme / Le mérite de ce grand Homme* ».

# ELOGE DE LA PUDEUR.



A PARIS,  
Chez SEBASTIEN CRAMOISY, Imprimeur  
ordinaire du Roy, rue S. Iacques,  
aux Cicognes.

M. D C. X L.

Delphine-Lucrèce était donc parente par sa mère du Cardinal Georges d'Amboise, ministre de Louis XIII et Le Moyne dissipa lui-même les dernières incertitudes en inscrivant au-dessous du titre de *l'Hymne à la Pudeur*, dans ses Œuvres Poétiques de 1671 : « *A Madame de Pontchâteau* ». Les Jansénistes ne pouvaient pas ne pas connaître la belle-mère de Sébastien-Joseph, abbé de Pontchâteau, solitaire de Port-Royal et que l'on surnommait d'après Sainte-Beuve le Jardinier des Granges.

Lucrèce de Quincampoix avait épousé en secondes noces un parent de Richelieu, Charles du Cambout, marquis de Cosilin, baron de Pontchâteau qui lui-même veuf avait eu plusieurs enfants dont Sébastien-Joseph, le futur solitaire. Abbé dès son enfance il fut envoyé à 12 ans au collège de Clermont où professait le père Le Moyne à qui il avait sans doute été tout particulièrement recommandé. On ne sait si Madame de Pontchâteau, toute pudique qu'elle put être, vécut assez pour voir Sébastien-Joseph, passer au parti de ceux qui raillaient ses anciens maîtres.

LE SEUL EXEMPLAIRE CONNU DE CETTE PLAQUETTE.

**Notre exemplaire est le seul exemplaire connu de cette impression : celui de la vente W. Martin, cité par Brunet puis par Roméo Arbour (sans attribution d'auteur). Elle ne figure ni à la Bibliothèque nationale, ni dans aucune autre institution française ou étrangère.**

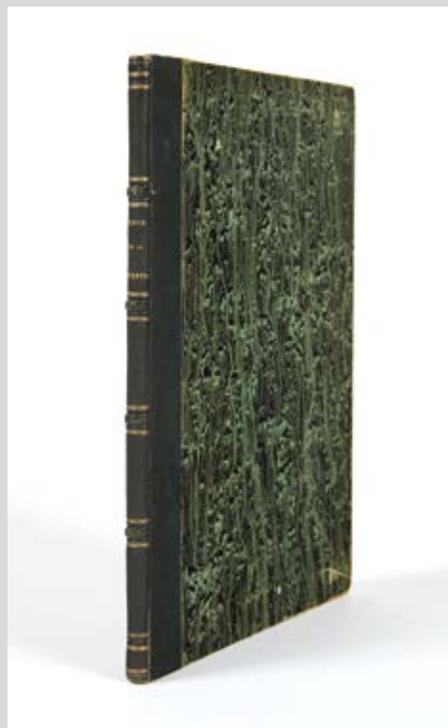
Elle est imprimée sur un papier dont le filigrane est différent de celui des *Peintures morales* de 1640 et dotée d'un titre propre dont la marque typographique présente plusieurs variantes : le fond est grisé, les médaillons et le paysage sous les cigognes offrent moins de détails, dans la citation tirée de l'*Exode* le « s » de « longaeuus » est suscrit. Cette marque est comparable à celle employée en 1624 par Sébastien Cramoisy pour le titre de son *Histoire générale de l'ordre sacré des Minimes* composée par le Père Louys Dony-d'Attichy.

Le texte est recomposé et les ornements typographiques sont différents. Si l'on retrouve les lettrines utilisées pour l'impression de cette plaquette en d'autres passages des *Peintures morales*, il faut aller chercher les fleurettes de la frise au-dessus du titre et les fleurons séparant les strophes dans d'autres impressions de Cramoisy, notamment dans *l'Edict du Roy portant nouvelle fabrication d'espèces d'argent* (1641).

Une mince étiquette portant le nom manuscrit de Pinard collée entre le titre et le premier feuillet semble indiquer, selon l'usage, le nom du destinataire de la reliure mais nous n'avons pu l'identifier.

**Très bel exemplaire de cette rareté poétique du XVII<sup>e</sup> siècle.**

Henri Chérot, *Etude sur la vie et les œuvres du P. Le Moyne (1602-1671)*, Picard, 1887, pp. 102-125 (La fin du volume est occupée par une bibliographie des ouvrages imprimés du P. Le Moyne ; Chérot ne cite pas cette édition séparée parue sans le nom de l'auteur) - *Catalogue de la bibliothèque poétique d'un amateur* [W. Martin], vente du 26 avril 1869, n° 643, p. 119 - Brunet, *Manuel...*, Suppl. I, 440 - Roméo Arbour, *L'ère baroque en France, Répertoire chronologique des éditions de textes littéraires*. Troisième partie, 1629-1643. Genève, Droz, 1980, p. 491.



LES POÉSIES ET LES EMBLÈMES BAROQUES  
DE PIERRE LE MOYNE

## 24. [POÉSIE]. [EMBLÈMES].

LE MOYNE (Pierre).

**Les Poésies du P. Pierre Le Moine**, De la compagnie de Iesus. Paris, Augustin Courbé, 1650.

Relié à la suite :

**Devises héroïques et morales du P. Pierre Le Moine**, de la compagnie de Iesus. Paris, Augustin Courbé, 1649.

In-4 de (10) ff. et 603 pp. ; 111 pp. - Vélin souple, titre à l'encre au dos (*reliure de l'époque*).

*Provenance* : François Girard (ex-libris manuscrit avec fermesses et date de 1658 sur le titre et sur la garde volante).

5 500 €

TRÈS RARE PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE DE L'ŒUVRE POÉTIQUE DU POÈTE JÉSUIITE PIERRE LE MOYNE (1602-1671), CONSIDÉRÉ COMME L'UN DES ÉCRIVAINS LES PLUS IMPORTANTS DE LA LITTÉRATURE VERSIFIÉE BAROQUE.

Elle est répartie en quatre grands thèmes : les poésies théologiques, les poésies héroïques, les poésies morales et les poésies diverses. Le recueil comprend des pièces très variées, allant du sonnet à l'épigramme, en passant par des métamorphoses, des stances, des odes et des élégies. Quatre d'entre elles sont des prosopopées de l'Imprimerie royale du Louvre. Il renferme par ailleurs le fameux *Saint-Louis*, remarquable poème épique honorant le merveilleux chrétien à l'instar de *La Pucelle* de Chapelain et le *Clovis* de Desmarets de Saint-Sorlin.

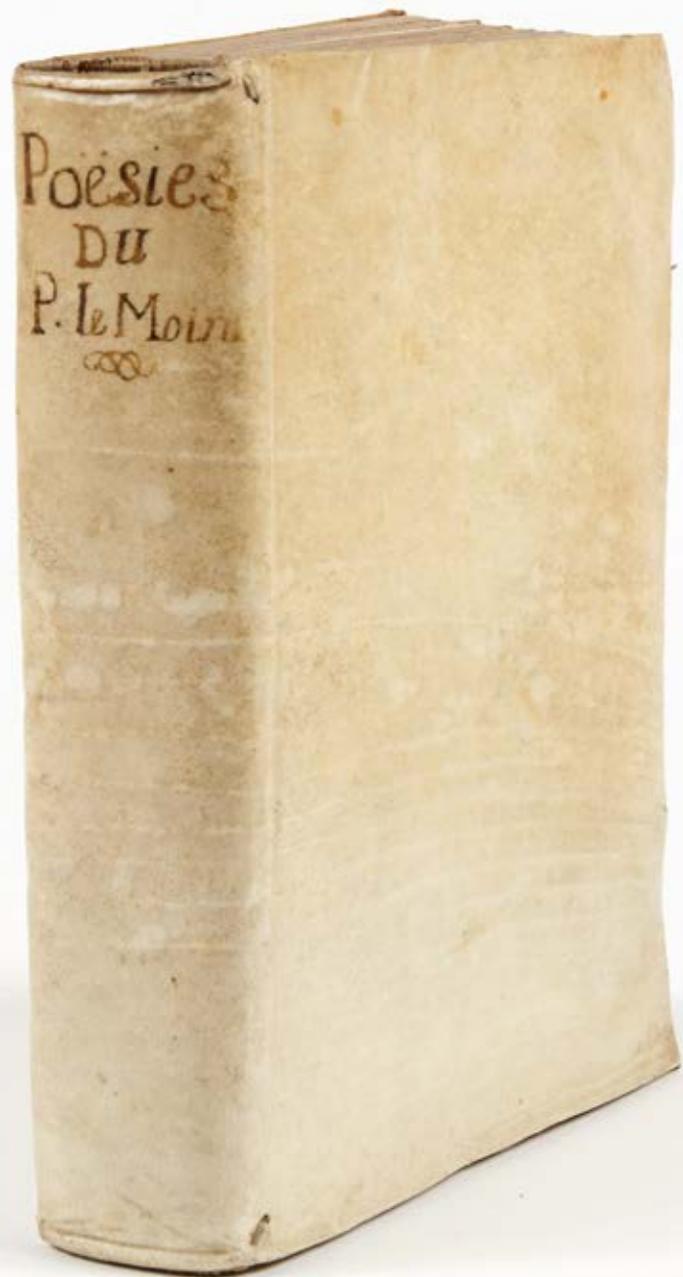
Vignette typographique gravée sur cuivre par Jean Picart au titre.

ÉDITION ORIGINALE DES *DEVICES HÉROÏQUES ET MORALES*, ORNÉE DE 53 EMBLÈMES GRAVÉS EN TAILLE-DOUCE.

L'ouvrage est divisé en deux parties selon les deux espèces de devises qui le composent : Les premières qui sont les Heroïques, sont des éloges d'un mot & d'une figure ; & ont été faites pour des Personnes de condition & de vertu éminente. Les secondes, qui sont les Morales, sont des leçons abrégées ; & comme je l'ay ouï dire, des dogmes par extrait, & une Philosophie en essences annonce l'imprimeur au lecteur.

**Très bel exemplaire de cette rareté poétique et emblématique dans son vélin de l'époque.**

*Mouillure angulaire et rousseurs claires à quelques feuillets.*



Je suis pour plus d'un Monde.



Il ne me reste que les liens.



L'ombre du mort les chasse.



Et moy encore apres mon Pere.



Il les chasse sans les piquer.



Elle l'appaife & l'émeut.



Je ne m'enflame que de lumiere.



Il luit quoy qu'il pleure.



« PORTEZ UN MASQUE »  
(JEAN CASTEX)

LES ANIMAUX DE LA JUNGLE  
FIGURÉS, AVANT & APRÈS

25. [ENFANTINA]. [JEUX ÉDUCATIFS]. [LE LIVRE DE LA JUNGLE].

PARRAIN (Nathalie). [KIPLING (Rudyard)].

**Masques de la jungle. Les albums du Père Castor.** Paris, Flammarion, 1933.

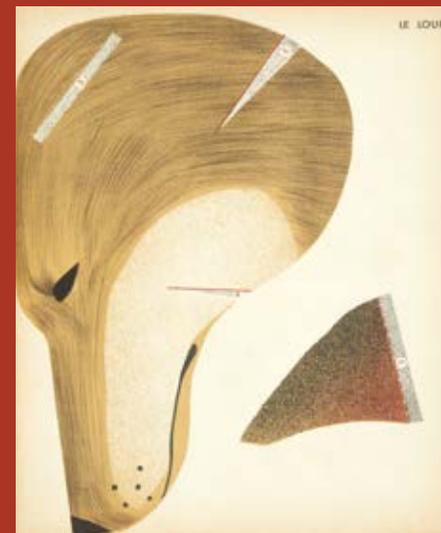
Album (28 x 24 cm) de (18) ff. de papier fort, couverture illustrée, agrafé et le même album dont les masques ont été découpés et assemblés, chacun placé dans une poche de plastique transparent sur des feuilles de carton souple pliées en leporello, le tout astucieusement inséré dans une boîte de papier rouge et imitation bois.

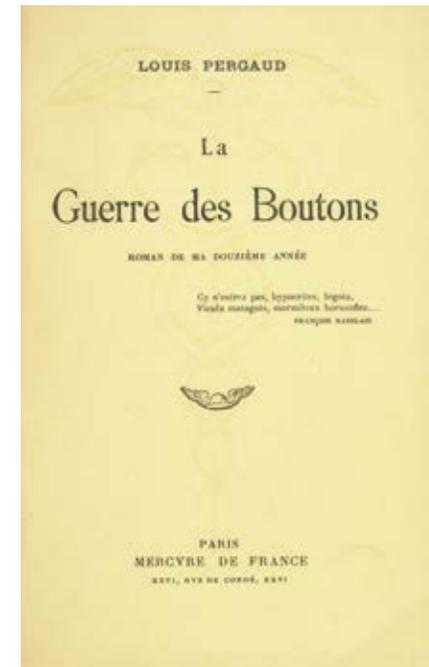
3 200 €

DÉLICIEUX ENSEMBLE COMPRENANT DEUX EXEMPLAIRES DU RARE ALBUM DE DÉCOUPAGE CONÇU PAR NATALIE PARRAIN EN 1933 POUR LE PÈRE CASTOR, L'UN TEL QUE PUBLIÉ, L'AUTRE AYANT ÉTÉ UTILISÉ POUR RÉALISER LES MASQUES DES ANIMAUX DE LA JUNGLE.

Merveilleuse adaptation éducative du *Livre de la Jungle* de Rudyard Kipling par Nathalie Parrain pour les Albums du Père Castor. Le dernier possesseur a eu la génial idée d'acquérir deux exemplaires de cet album et de réaliser les masques pour donner vie aux personnages. On y retrouve Akela, Baloo, Bagheera, le terrible Shere Khan et bien sûr Mowgly « l'enfant sauvage élevé parmi les loups ».

**Superbe ensemble graphique et pédagogique.**





*S'IL AVAIT SU,  
IL AURAIT PAS VENU*

## 26. PERGAUD (Louis).

**La Guerre des Boutons.** Roman de ma douzième année. *Paris, Mercure de France, 1912.*

In-12 de (1) f., 364 pp., (2) ff. et (3) ff. (prospectus de l'éditeur) – Broché, couvertures imprimées, étui-chemise.

1 200 €

ÉDITION ORIGINALE DU FAMEUX ROMAN DE LOUIS PERGAUD.

Exemplaire broché de l'édition courante (après 19 rares grands papiers sur Hollande).

Chef-d'œuvre du roman de jeunesse, profondément gaulois, épique et religieusement placé par Pergaud sous l'égide insurpassable de Rabelais : « *Tel qui s'esjouit à lire Rabelais, ce grand et vrai génie français, accueillera, je crois avec plaisir, ce livre qui, malgré son titre, ne s'adresse ni aux petits enfants, ni aux jeunes pucelles. Foin des pudeurs (toutes verbales) d'un temps châtré qui, sous leur hypocrite manteau, ne fleurent trop souvent que la névrose et le poison ! Et foin aussi des purs latins : je suis un Celte* ».

Avec les Verans et les Longevernes, Lebrac, Tintin, Grangibus et Petitgibus on a su, on y est venu, on y est revenu et on y reviendra, sans fin.

**Superbe exemplaire bien complet du prospectus du Mercure de France qu'on ne voit quasiment jamais.**



*À LA CHASSE AU LOUP ET AU SANGLIER*

## 27. [CHASSE].[ART POPULAIRE].

**Râtelier de fusils de chasse en bois.** [*Vosges ou Alsace, fin XIX<sup>e</sup>*].

Grande pièce de bois (1m30 de hauteur, 30 cm de largeur) avec une assise pouvant recueillir quatre fusils, décoré d'une tête de loup en haut et d'une tête de sanglier en bas, armature en métal recouvert d'un reste de velours rouge de chaque côté de la tête de loup pour maintenir le fût des fusils, pointes de fer figurant les dents du loup.

3 500 €

TRÈS RARE ET SPECTACULAIRE PIÈCE D'ART POPULAIRE FORMANT UN RÂTELIER POUR LE RANGEMENT DE QUATRE FUSILS DE CHASSE, DÉCORÉ DE DEUX TÊTES EXPRESSIVES REPRÉSENTANT UN LOUP ET UN SANGLIER.



## PRISUNIC, LA RÉFÉRENCE ABSOLUE DU DESIGN FRANÇAIS DES ANNÉES 1960-1970

LE BEAU AU PRIX DU LAID.

« POUR MOI PRISUNIC, C'ÉTAIT LE RÊVE »  
(TERENCE CORAN)

Née à la fin de 1931, la chaîne de magasins Prisunic a dès la fin des années 1950, sous l'impulsion visionnaire de son directeur Jacques Gueden, pris un tournant résolument orienté vers la démocratisation des produits, de l'habillement et du mobilier contemporains de qualité. **Prisunic devint alors plus qu'une simple enseigne commerciale grand public, Prisunic devint un style, un vivier de création, la marque d'une époque.** Menés par Denise Fayolle, puis à partir de 1967 par Jacques Lavaux, créateurs et stylistes déclinerent formes et coloris dans une optique de coller à l'« actuel » avec comme leitmotiv que ce n'est pas parce qu'un produit est populaire qu'il ne faut pas lui consacrer le meilleur rendu graphique et esthétique.

Ainsi pour chaque famille de produits est mise en place une couleur dominante et un graphisme associé, avec un soin tout particulier donné à une typographie quasi identitaire dans sa clarté et sa percussivité. Les recherches graphiques sont notamment inspirées par le pop art et les créations de l'école de graphisme suisse autour de Jean Widmer. S'agrègent autour du studio graphique Prisunic des talents résolument modernes comme les directeurs artistiques Michel Billic, Antoine Kieffer et André Wetzler, les illustrateurs Folon et Averinck, les photographes Guy Bourdin et Peter Knapp, les designers Rudi Meyer, héritier du fonctionnalisme suisse, qui conçoit le mobilier de présentation ou Jean-Pierre Bailly qui dessine le logo cible et bien d'autres.



### LES CATALOGUES PRISUNIC

*LA RÉFÉRENCE DESIGN ET MARKETING*

Pionnière par sa formule de vente par correspondance, Prisunic lance en avril 1968 le premier catalogue de mobilier, luminaires, vaisselle et textiles habilement mis en scène. Le but du catalogue est de faire vendre, d'où l'importance de la qualité de la présentation graphique des produits. Le client y trouve non seulement un produit, mais aussi des idées d'aménagement et de décoration. Chaque catalogue est confié à un designer qui s'entoure de créateurs comme le graphiste Roman Cieslewicz ou le photographe Peter Knapp. **Terence Conran, qui a fondé Habitat à Londres en 1964, dessine la première collection.** Il est suivi par Olivier Mourgue, Gae Aulenti, Marc Held, Jean-Pierre Garrault, ainsi que par le plasticien Jacques Tassinier. Les compositions de pages sont minimalistes pour une bonne lisibilité des modèles. Ainsi pour Jacques Lavaux « *notre travail sera de rechercher une façon esthétique de présenter les articles sans les idéaliser. Il ne faut pas tromper le client. Nous utiliserons beaucoup la photographie ; elle permet de mettre en valeur l'article et les accessoires nécessaires à une composition dans une ambiance réelle et vivante* ».

À partir du catalogue n° 4, les décors **proposent des citations d'art contemporain** comme un contre point autour d'Andy Warhol, Tom Wesselman, Magritte et Roy Lichtenstein, puis à partir du n° 6 Jacques Lavaux emprunte des œuvres d'arts aux galeries et les cite (galeries Sonnabend, Bama et Seder). Le catalogue n° 8 présente les fameuses toiles de Peter Klasen de la galerie Mathias Fels. Le catalogue n° 9 marque une transition, car une partie de l'équipe rejoint Terence Conran pour créer Habitat France à Maine Montparnasse.

**Absolument iconiques, ancrés dans l'époque, les catalogues Prisunic sont sans conteste une référence de l'histoire du design.**

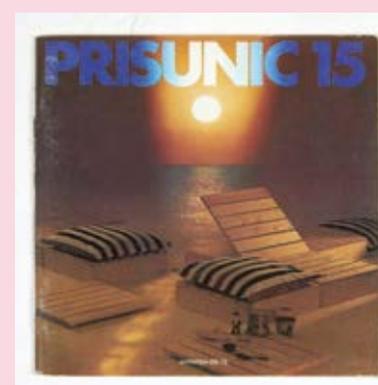
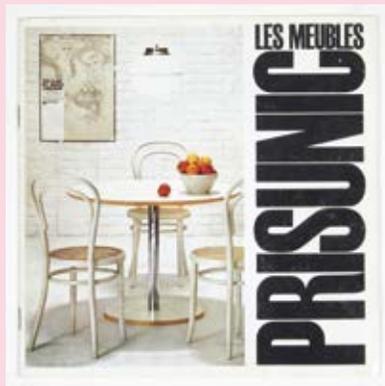
**28.** [DESIGN]. [ART DÉCORATIF]. [CATALOGUE COMMERCIAL].

**Les meubles Prisunic /Prisunic – décor et confort de la maison.**  
*Paris, 1968- 1977.*

16 catalogues, couvertures photographiques, agraphés.

3 500 €

TRÈS RARE COLLECTION COMPLÈTE DES CATALOGUES PRISUNIC, RÉFÉRENCE ABSOLUE DU DESIGN FRANÇAIS DE 1968 À 1977.



## LES AFFICHES PRISUNIC

LE DESSIN ET LA PHOTOGRAPHIE AU SERVICE DE LA PUBLICITÉ

Chaque année, le Studio Prisunic crée des dizaines d'affiches pour la presse mais aussi les magasins. Sous l'impulsion de Denise Fayolle, la stratégie de communication vise tout autant à séduire la clientèle que les directeurs de magasins que Prisunic ne contrôle qu'à à peine 20% ; la centrale d'achat du groupe doit donc convaincre ces magasins « affiliés » qui ont théoriquement toute liberté de passer commande, de sélectionner et promouvoir auprès de la clientèle les modèles les plus novateurs de l'enseigne. Avec les catalogues, les défilés et les campagnes publicitaires, les affiches sont la pierre angulaire de cette démarche marketing. Graphiste et photographes travaillent de concert au Studio rivalisant d'inventivité et de modernité, bluffant nombre des meilleurs designers mondiaux. « *Pour moi Prisunic c'était le rêve. La réputation de Denise avait traversé la Manche. À Londres, tous les designers et stylistes étaient fascinés par sa démarche* » (Terence Conran).



29.  
**Les Bagages Prisunic.**  
Circa 1970.  
Photo de Friedemann Hauss - Studio Prisunic.  
Impression en offset (75 x 57 cm).

1 200 €



30.  
**Les Bagages Prisunic.**  
Circa 1970.  
Créateur : Friedemann Hauss - Studio Prisunic.  
Impression en sérigraphie (28 x 68 cm).

800 €



31.  
**Plouf! Vive l'été.**  
1971.  
Créateur : Friedemann Hauss - Studio Prisunic.  
Impression en sérigraphie (75 x 57 cm).

1 500 €



32.  
**Vive l'été.**  
1971.  
Créateur : Friedemann Hauss - Studio Prisunic.  
Impression en sérigraphie (28 x 68 cm).

800 €





33.  
**Été 70.**  
1970.  
Créateur :  
Friedemann Hauss  
- Studio Prisunic.  
Imp. TRAPINEX,  
Caen. Impression  
en sérigraphie  
(75 x 57 cm).

1 800 €



34.  
**Été 70. Prisunic.**  
1970.  
Créateur :  
Friedemann Hauss -  
Studio Prisunic.  
Imp. TRAPINEX,  
Caen. Impression  
en sérigraphie  
(28 x 68 cm).

1 000 €



35.  
**Grand film  
Charlot. Prisunic  
vous offre places  
séances de gala  
Cinéma.**  
Circa 1972.  
Studio Prisunic.  
Impression en  
sérigraphie  
(75 x 57 cm).

1 200 €



36.  
**Ici vous pouvez  
obtenir des places  
pour le prochain  
film de Charlot.**  
Circa 1972.  
Studio Prisunic.  
Impression en  
sérigraphie  
(28 x 68 cm).

800 €



37.  
**Les Arts  
Ménagers.**  
Circa 1969.  
Studio Prisunic.  
Impression en  
sérigraphie  
(28 x 68 cm).

800 €



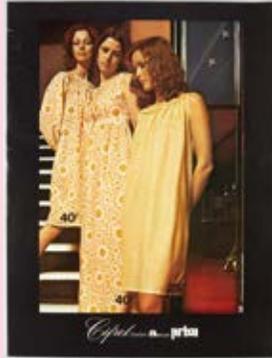
38.  
**Arts Ménagers.**  
Circa 1969.  
Studio Prisunic.  
Impression en offset  
(28 x 68 cm).

600 €



39.  
**Noël 70/Prisunic.**  
 1970.  
 Créateur : Ghislaine  
 de Vachon-Studio  
 Prisunic.  
 Impression en  
 sérigraphie  
 (75 x 57 cm).

1 200 €



40.  
**Cifrel Confort.**  
 Circa 1968.  
 Studio Prisunic.  
 Impression en offset  
 (75 x 57 cm).

500 €



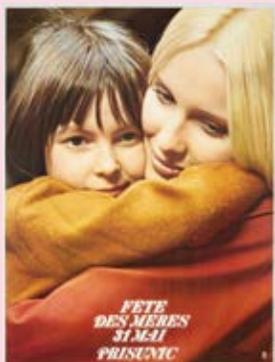
41.  
**Nuances  
 Aériennes.**  
 Circa 1970.  
 Créateur :  
 Claude Genêt -  
 Studio Prisunic.  
 Impression en  
 sérigraphie  
 (75 x 57 cm).  
*Quelques défauts*

800 €



42.  
**Les Laques  
 Coifnet.**  
 1971.  
 Créateur : Patrick  
 Paillat  
 Studio Prisunic.  
 Impression en offset  
 (75 x 57 cm).

500 €



43.  
**Fête des mères 31  
 mai Prisunic.**  
 1971.  
 Studio Prisunic.  
 Impression en offset  
 (75 x 57 cm).

500 €



44.  
**Fraicheur d'été.**  
 1971.  
 Créateur : Patrick  
 Paillat.  
 Studio Prisunic.  
 Impression en offset  
 (75 x 57 cm).

500 €





45.  
**Choisir Prisunic c'est économiser.**  
*Circa 1972.*  
Studio Prisunic.  
Impression en sérigraphie  
(75 x 57 cm).

1 000 €



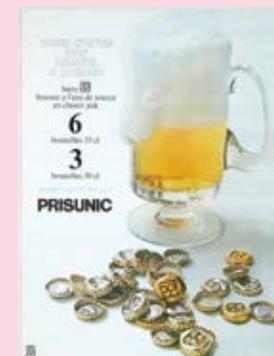
46.  
**Choisir Forza c'est économiser – Marque exclusive Prisunic.**  
*Circa 1972.*  
Studio Prisunic.  
Impression en sérigraphie  
(75 x 57 cm).

1 000 €



47.  
**Poulet des Landes nourri au maïs élevé en liberté sélectionné par Forza.**  
Photo : Marcel Duffas - Studio Prisunic.  
Impression en offset  
(75 x 57 cm).

600 €



48.  
**Vous n'êtes pas seul à l'aimer. Bière brassée à l'eau de source en cluster pak. Prisunic.**  
*Circa 1970.*  
Photo : Marcel Duffas - Studio Prisunic.  
Impression en offset  
(75 x 57 cm).

500 €



49.  
**La foire aux bières.**  
**Du 29 juin au 8 juillet.**  
Studio Prisunic.  
Impression en sérigraphie  
(75 x 57 cm).

800 €



50.  
**Pour Rouler Tout l'Hiver Kilt.**  
*Circa 1970.*  
Créateur : Patricia Petit - Studio Prisunic.  
Impression en offset  
(75 x 57 cm).

1000 €

51.  
**Fruits Secs. Soleil de l'Hiver.**

*Circa 1971.*  
Créateur : Friedemann Hauss - Studio Prisunic.  
Impression offset (28 x 68 cm).



500 €

52.  
**Confiserie Pâques.**

*Circa 1971.*  
Créateur : Studio Prisunic.  
Impression sérigraphie (28 x 68 cm).



600 €

53.  
**Loisirs week-end Prisunic.**

*Circa 1971.*  
Créateur : Studio Prisunic.  
Impression sérigraphie (28 x 68 cm).



800 €

54.  
**Style Plein Vent.**

*Circa 1971.*  
Créateur : Alain de Borniol - Studio Prisunic.  
Photo : J. P. Sandrini.  
Impression en offset (111 x 75 cm).



900 €

55.  
**Nouveau choix de Bordeaux.**

*Circa 1971.*  
Photo : Marcel Duffas - Studio Prisunic.  
Impression en offset (111 x 75 cm).



500 €

56.  
**Invitation presse.**

1975.  
Créateur : Danièle Coquille - Studio Prisunic.  
Impression en sérigraphie (82 x 57 cm).



1 000 €



Bibliographie sélective : Anne Bony, *Prisunic et le design*, Alternatives, 2008 – *Le beau pour tous. Maïmé Arnodin et Denise Fayolle, l'aventure de deux femmes de style : mode, graphisme, design*, L'Iconoclaste, 2009.

## AUTOUR DE LA SAINT-BARTHÉLEMY

« UN LIVRE DE GÉNIE » (MICHELET)

L'UN DES TRAITÉS MAJEURS DU LIBÉRALISME POLITIQUE  
DANS LE SILLAGE DE LA BOËTIE

L'EXEMPLAIRE DU POÈTE BOURGUIGNON SALOMON CLERGUET,  
AMI DE PONTUS DE TYARD

57. [PROTESTANTISME]. [THÉORIE POLITIQUE].  
[PROVENANCES BOURGUIGNONNES].  
HOTMAN (Pierre).

**Franc. Hotomani Iurisconsulti, Francogallia.** [*Genève*], Jacob Stoer, 1573.

In-12 (17 x 10,7 cm) de (8) ff., 174 pp. et (5) ff. – Vélín souple, dos lisse, traces d'attaches (*reliure de l'époque*).

*Provenance* : Salomon Clerguet (signature du temps avec devise, manuscrites au titre)  
– François Baudot (signature sur une garde).

7 500 €

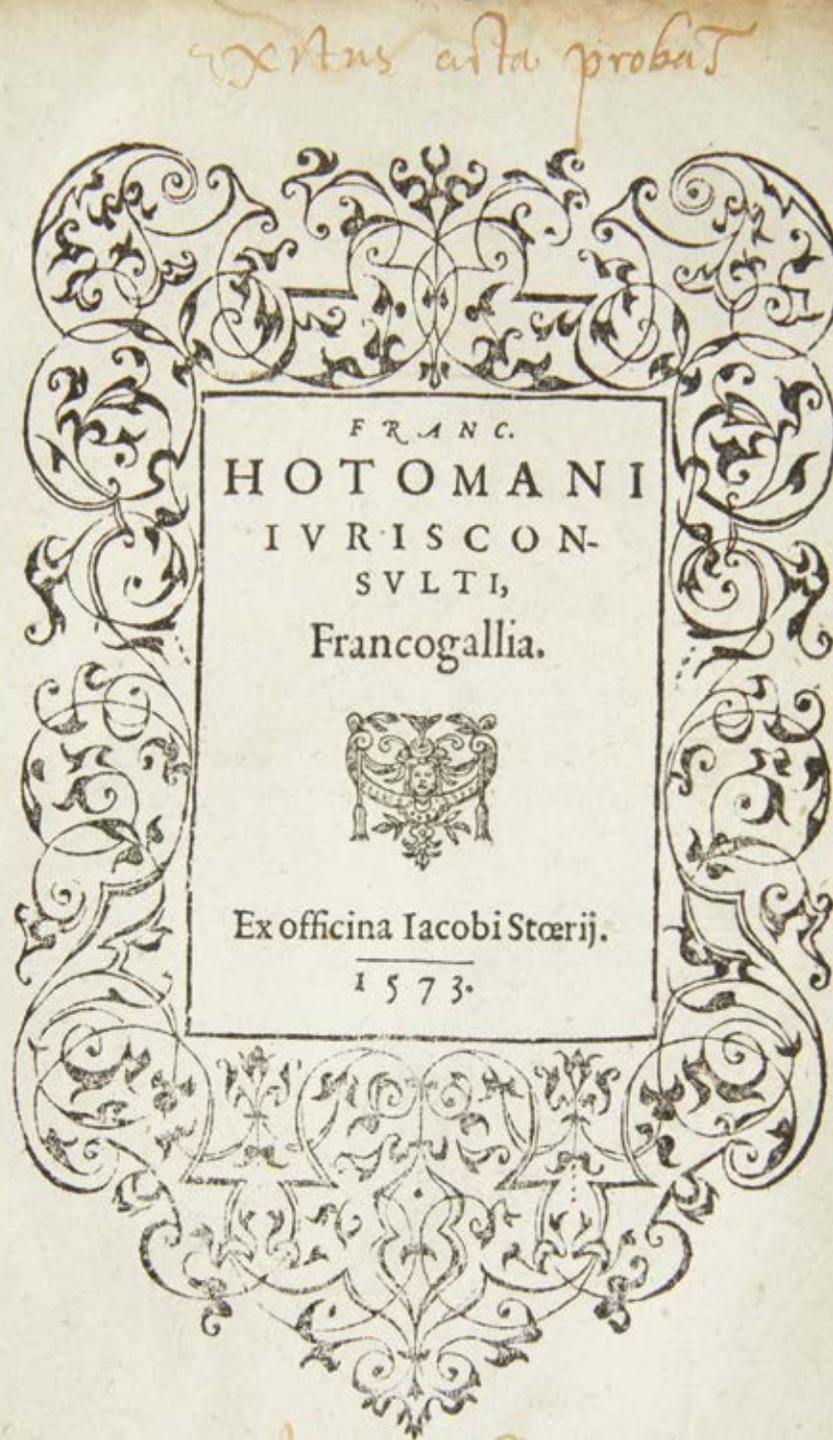
RARE ÉDITION ORIGINALE DE LA *FRANCOGALLIA* DE PIERRE HOTMAN, ÉCRITE JUSTE APRÈS LA SAINT-BARTHÉLEMY.

L'édition originale du *Francogallia* a connu deux émissions, l'une à l'adresse de Genève, et l'autre (notre exemplaire), beaucoup plus rare, sans mention de Genève. Il est vraisemblable que cette émission particulière, beaucoup plus discrète, ait été destinée à la diffusion sur le sol français à un moment où toute publication, explicitement à l'adresse de Genève n'était pas en odeur de sainteté quelques mois seulement après les massacres de la Saint-Barthélemy.

**Toutes émissions confondues, cette édition originale est d'une grande rareté sur le marché.**

UN DES PLUS IMPORTANTS TRAITÉS POLITIQUES DE LA RENAISSANCE DONT L'INFLUENCE THÉORIQUE PERDURERA JUSQU'À LA RÉVOLUTION FRANÇAISE ET AU DELÀ.

C'est au lendemain du massacre de la Saint-Barthélemy, auquel il échappa de justesse, que l'éminent juriste, polémiste et calviniste militant, Pierre Hotman rédigea deux textes majeurs le *De Furoribus gallicis* (voir le n° 58 de ce Bulletin - premier récit protestant de la Saint-Barthélemy, dont des pièces seront repris ultérieurement par Simon Goulart dans ses *Mémoires de l'état de la France sous Charles IX*) et la fameuse *Francogallia* qu'il considérait lui-même comme « un livre de grande importance pour reconquérir notre gouvernement et rendre la France à son repos ».



Salomon Clerguet

LE PREMIER RÊCIT PROTESTANT  
DU MASSACRE DE LA SAINT-BARTHÉLEMY

LA RARISSIME VERSION FRANÇAISE  
EN PARTIE ORIGINALE DU DE FURORIBUS GALLICIS

L'EXEMPLAIRE COSTE, CITÉ PAR BRUNET

La *Francogallia* eut un succès absolument retentissant et ses arguments furent repris en France (une traduction française par Simon Goulart parut dès 1574) et dans toute l'Europe jusqu'à la Révolution de 1789 et au delà.

**Le texte transcende le simple programme de gouvernement à destination des protestants et s'inscrit dans le grand mouvement du libéralisme politique qui, dans le sillage du *Discours de la servitude* de La Boétie conteste d'emblée toute velléité royale à agir comme une tyrannie de fait, si ce n'est de droit. Pour Hotman, c'est le caractère absolu et héréditaire de la royauté qui se doit d'être contesté, rappelant que de nombreux rois de France avaient été élus. Seul un « pacte social » entre le peuple et le souverain, élu et contrôlé par des États Généraux, est à même d'apporter la concorde et les équilibres nécessaires à un vivre ensemble. À défaut de respect par le souverain de ces principes fondateurs contractuels, alors, une résistance active, théorisée comme une sédition légitime permettra au peuple de recouvrer l'équilibre du pacte.**

« *Un des livres que produisit ce grand mouvement des esprits.... : c'est la Franco Gallia de Hotman. ... On sent un souffle puissant d'avenir dans cet appel enthousiaste à la sacro sainte autorité de l'assemblée nationale, concilii publici, que ne saurait remplacer ni le conseil privé du roi, ni une assemblée de gens de justice (le Parlement). L'imprescriptible souveraineté des nations sur elles-mêmes, n'avait point encore été prêchée parmi nous avec tant de vigueur et d'autorité, et l'on peut dire qu'après la Gaule française, il faut aller jusqu'au Contrat social pour rencontrer dans notre littérature une œuvre politique républicaine supérieure en influence à l'œuvre de Hotman* » (Henri Martin, *Histoire de France*, t. IX, p. 370-371).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE SALOMON CLERGUET, AVOCAT DE CHÂLONS, POÈTE ET AMI DE PONTUS DE THYARD.

Salomon Clerguet fut député aux États généraux de Blois de 1588 convoqués par Henri III afin d'obtenir des fonds pour lutter contre les Huguenots, subsides que nombre de députés refusèrent de voter. Poète à ses heures, il fut très ami avec Ponthus de Tyard dont il rejoignit la petite académie artistique et littéraire que ce dernier avait fondé au château de Bissy.

L'exemplaire a ensuite appartenu à un autre bourguignon célèbre, François Baudot (1673-1711), maître des comptes et vicomte-maire de Dijon, grand administrateur et antiquaire, correspondant de La Monnoye.

**Très bel exemplaire dans sa reliure en vélin souple de l'époque, d'une grande rareté, qui plus est avec une provenance du temps.**

*Un petit accroc au dos.*

USTC 450643 - Étienne Blocaille, Étude sur François Hotman. La Franco-gallia. Dijon, 1902 - Ariste Viguié, Les théories politiques libérales au XVI<sup>e</sup> siècle, Etude sur la « Franco-Gallia » de François Hotman, 1879 - Paul Moussiégt, *Hotman et du Plessy-Mornay. Théories politiques des réformés au XVI<sup>e</sup> siècle*, 1899 - Henry Martyn Baird, *Hotman and the « Franco-Gallia »*, The American Historical Review, Vol. 1, n° 4, pp. 609-630 - Michelet, *La Ligue*, 1856.

58. [PAMPHLET]. [GUERRES DE RELIGIONS]. [SAINT-BARTHÉLEMY].

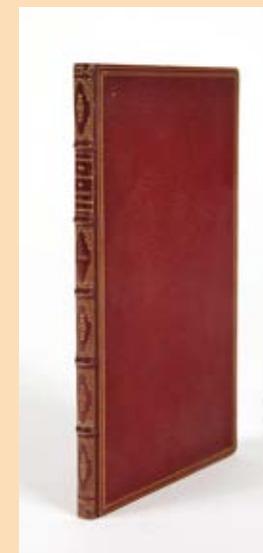
[HOTMAN (François)]. [GOULART (Simon) ?].

**Histoire des massacres et horribles cruautés commises en la personne de messire Gaspar de Colligny** grand Amiral de France, & autres seigneurs gentils-hommes, personnages honorables de diverses qualitez, hommes femmes & enfans, tant en la ville de Paris qu'en plusieurs lieux & endroits du Royaume, le 24 iour d'Aoust 1572. & autres suivans. Traduite en françois, & augmentée de quelques particularitez omises en l'exemplaire Latin. Plus, les Lettres, déclarations & edicts du Roy touchant lesdits massacres, la forme d'abiuration, praescripte aux revoltés, & la response des Rochelois. *S.l.* 1573.

Petit in-8 de XLIX pp., (13) pp., (1) f. blanc, (2) pp., xxxvi pp. et (1) f. blanc (sign. a-d8 ; a-b8, c4), réglé à l'encre brune - Maroquin rouge, trois filets sur les plats, dos à nerfs orné, dentelle intérieure. (reliure du XIX<sup>e</sup> siècle signée Duru et datée 1851).

Provenance : **Exemplaire Coste** (cat n° 1681), acquis par le libraire Pierre Jannet et cité par Brunet IV, 569.

6 500 €



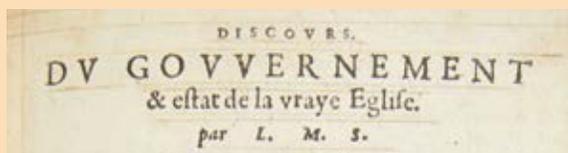
RARISSIME EXEMPLAIRE DE LA VERSION FRANÇAISE, AUGMENTÉE ET EN PARTIE ORIGINALE, DU *DE FURORIBUS GALLICIS* DE FRANÇOIS HOTMAN PUBLIÉ EN LATIN LA MÊME ANNÉE À BÂLE.

ÉDITION ORIGINALE DU POÈME *DISCOURS DU GOUVERNEMENT & ESTAT DE LA VRAIE EGLISE*. PAR L. M. S.

Le *De Furoribus Gallicis* est le premier récit officiel huguenot des massacres de la Saint-Barthélemy dans lequel puiseront les historiens et les pamphlétaires protestants. Il s'appuie en partie sur le témoignage du ministre Merlin et d'autres témoins de la tentative d'assassinat et de la mort tragique de l'amiral de Coligny et sur des nouvelles des provinces. Traditionnellement suivi de diverses pièces, dont des lettres du roi Charles IX aux gouverneurs et aux magistrats des villes établies suite aux événements, il est à l'origine non seulement des récits insérés dans le *Réveille-matin*, mais aussi des fameuses *Mémoires de l'Etat de France sous Charles IX* qui paraîtront quelques années plus tard.

Imprimé à Bâle dès 1573 et traditionnellement attribué à François Hotman, le texte latin vit la même année trois traductions françaises publiées dans la foulée : notre édition parue sans lieu à la date de 1573, une autre édition à l'adresse de Bâle également à la date de 1573 sous le titre de *Discours simple et véritable des rages exercées par la France, des horribles et indignes meurtres etc.*, ainsi qu'une contrefaçon rochelaise de Barthélemy Berton reproduisant le texte de l'édition de Bâle à l'identique.

**Notre édition qui est d'une grande rareté présente toutefois des variantes tant par rapport aux deux autres versions françaises que par rapport à la version latine d'origine. D'une facture plus sobre et plus soignée, elle est d'une version moins littérale et contient, outre les ajouts au texte qui ne se trouvent pas dans la version latine une pièce en vers : *Discours du gouvernement & estat de la vraye Eglise. Par L. M. S.* qui n'est pas non plus dans l'édition française de Bâle et qui semble paraître ici en édition originale.** On retrouvera ce long poème inséré dans les *Mémoires de l'Etat de France sous Charles IX* (I, 1579, ff. 424 à 429). Nous n'avons pas trouvé dans la documentation à qui pourraient être attribués les initiales L.M.S.



Par ailleurs nous ne disposons que très peu d'information sur le traducteur. Le style du récit n'est pas sans rappeler celui de Simon Goulart qui traduit l'année suivante la *Franco-Gallia* d'Hotman. Il est tentant de voir en lui le rédacteur anonyme de cette version française que l'on retrouve disséminée par passages entiers dans les *Mémoires* dès la première édition de 1576, laquelle reproduit également les formes d'abjuration et les lettres qui composent la seconde partie du volume.

**Très bel exemplaire parfaitement établi de cette rareté protestante.**

*Tache d'encre au plat inférieur.*

Brunet IV, 569 - L'exemplaire décrit par Techener dans le catalogue de la vente Leber, (1839, II, n° 3955) est celui qui se trouve aujourd'hui à la bibliothèque de Rouen - USTC 10035 - FVB 13659 - Lelong 18158, n'a pas vu que c'est une version française du récit attribué à Hotman.

HISTOIRE.

# DES MASSACRES ET

HORRIBLES CRVAVTEZ COMMISES EN  
la personne de messire Gaspar de Colligny grand Ami-  
ral de France, & autres seigneurs gentils-hommes, per-  
sonnages honorables de diuerses qualitez, homes fem-  
mes & enfans, tant en la ville de Paris qu'en plu-  
sieurs lieux & endroits du Royaume, le  
24 iour d'Aouust 1572. & au-  
tres suiuaus.

TRADVITE EN FRANCOIS,  
& augmentee de quelque particularitez  
omises en l'exemplai-  
re Latin.

PLVS, LES LETTRES, DECLARATIONS  
& edicts du Roy touchant lesdits massacres, la forme  
d'abiuration prescrite aux reuol-  
tez, & la responce des  
Rochelois.

M. D. LXXIII.

LÉGITIMATION CATHOLIQUE DE LA SAINT-BARTHÉLEMY

UN DES PREMIERS RÉCITS CATHOLIQUES  
IMPRIMÉS EN FRANÇAIS APRÈS LE MASSACRE

59. [GUERRES DE RELIGIONS]. [SAINT-BARTHÉLEMY].  
[DU HAILLAN ?].

**Discours sur les causes de l'exécution faite és personnes de ceux qui avoient conjuré contre le Roy & son Estat.** A Paris, A l'Olivier de P. l'Huillier, rue S. Jacques, 1572.

In-12 de (20) ff. (sign. A-E4) - Maroquin rouge, trois filets sur les plats, dos lisse, titre doré en long, dentelle intérieure, tranches dorées (*reliure du XIX<sup>e</sup> siècle signée Koehler*).

Provenance : **Exemplaire Coste** (cat n° 1694), acquis par le libraire Pierre Jannet.

3 800 €

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE LIBELLE CATHOLIQUE EXPOSANT LA LÉGITIMATION DE LA SAINT-BARTHÉLEMY SUR UN MODE MACHIAVÉLIEN.

UN DES TOUS PREMIERS RÉCITS IMPRIMÉS EN FRANÇAIS EN 1572, TRÈS PEU DE TEMPS APRÈS LE MASSACRE.

Le propos du libelle est de présenter le massacre comme une légitime défense du roi Charles IX.

Ainsi Charles IX donne l'ordre du massacre avant que Coligny, atteint d'un coup d'arquebuse le 22 août, « *pensant faulusement que le Roy l'eust fait blesser pour le tuer et que Messieurs de Guise, assistez de sa majesté, eussent pratiqué celui qui le blessa, se résolut de se venger en mesme temps et d'un coup, du Roy et desdicts seigneurs, et de les faire massacrer.* »

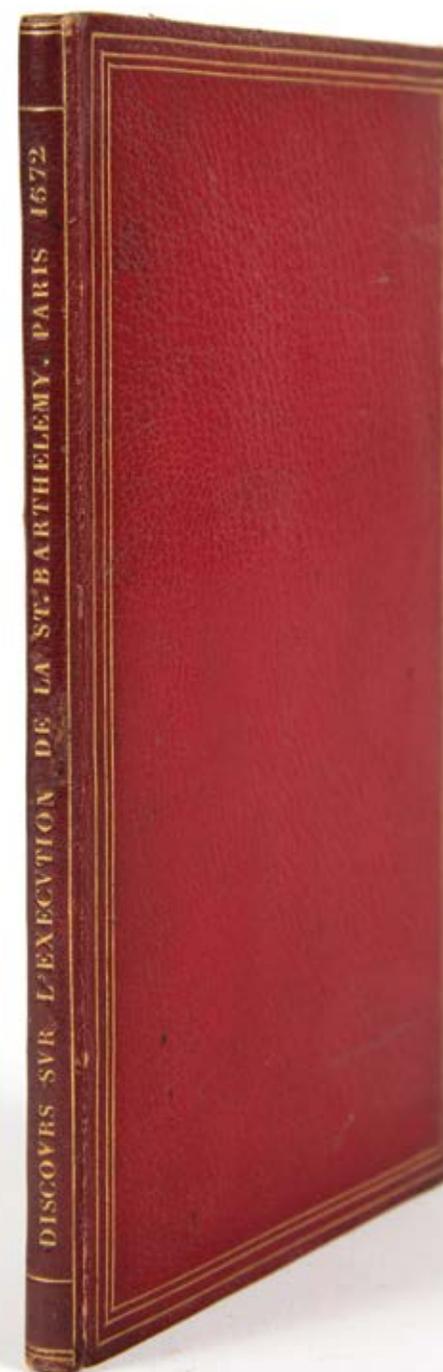
Le Souverain est prévenu dans la soirée des intentions prétendument « *forgées en la boutique de l'admiral* » et donne l'ordre d'une punition exemplaire : « *il pensa qu'il falloit donner un prompt, souverain et rigoureux remède à une si prompte et cruelle conspiration et entreprise, de laquelle l'adversaire estoit asseuré, sans s'amuser à en faire plus grande enquête : car en matière d'advertissemens qui concernent la vie, ou l'Estat des Princes, dès qu'on en est asseurement adverty, il fault en venir à l'exécution et punitions, devant que venir aux informations, procedures et jugemens...* »

Hauser propose une attribution à l'historiographe Bernard Girard, seigneur du Haillan (1535-1610) sur la base d'une note manuscrite figurant sur l'exemplaire conservé à la Bibliothèque de Dijon.

**Très bel exemplaire parfaitement établi.**

*Petite tache au plat inférieur.*

Lelong, n° 18131 - Hauser III, 2110 - FVB 16228. Pièce citée par D. Crouzet, *Le Haut Coeur de Catherine de Médicis*, Paris, 2005, p. 403.



DE PEINTRE À PEINTRE

UN ENVOI ENLUMINÉ ET ILLUMINÉ

## 60. TAILLANDIER (Yvon).

**Voyage de l'œil.** Connaissance de la peinture abstraite. Paris, Calmann-Lévy, 1960.

In-12 de 232 pp. et (2) ff. – Broché, couvertures illustrées.

Provenance : Monique et Alain Tirouflet (envoi et dessins au stylo bille sur 24 pp.).

900 €

ÉDITION ORIGINALE.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE COMPRENANT EN GUISE D'ENVOI UNE VÉRITABLE FRESQUE DESSINÉE PAR YVON TAILLANDIER COURANT SUR 24 PAGES.

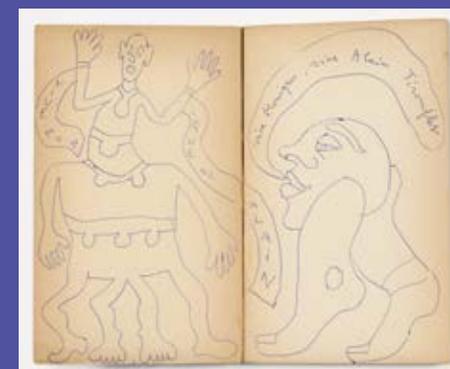
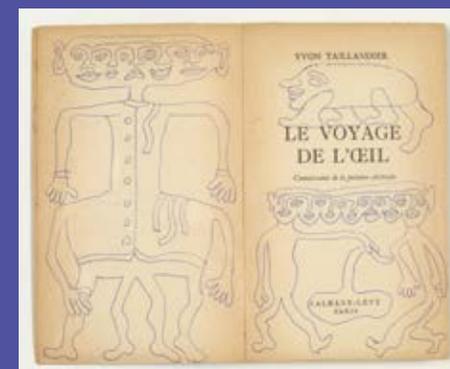
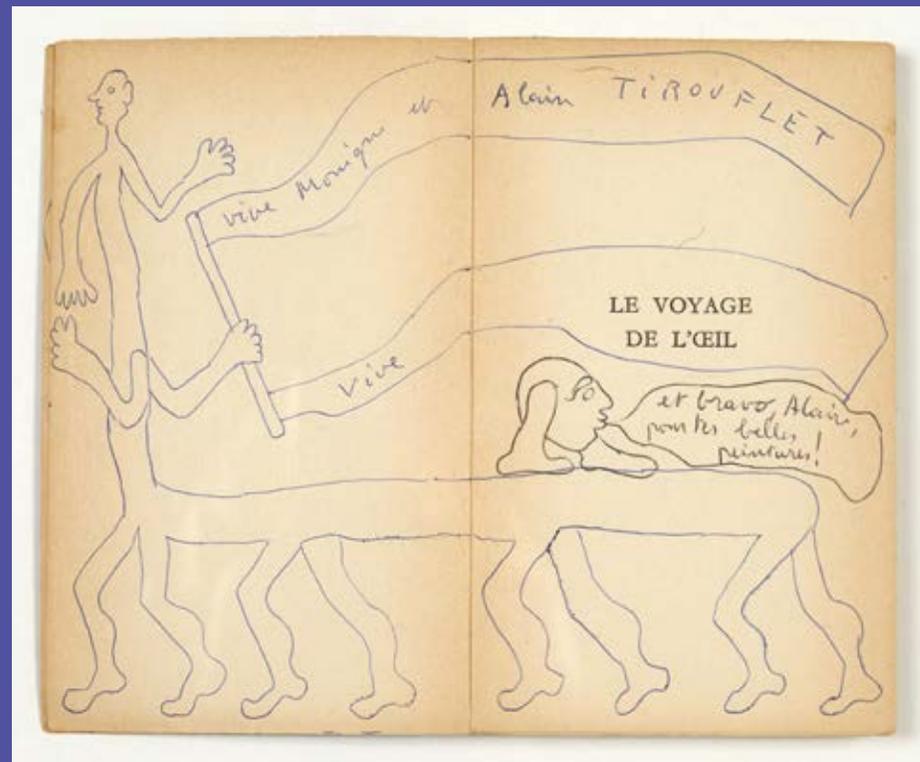
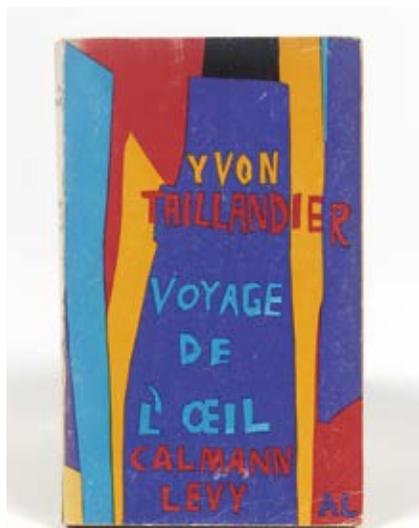
Tout à la fois peintre extravagant et critique d'art (le *Voyage de l'œil* est l'un de ses écrits les plus significatifs sur l'apprentissage du regard sur les données distinctives de la peinture abstraite) Yvon Taillandier est le créateur d'une œuvre foisonnante : monde imaginaire fourmillant, loufoque, avec des thèmes récurrents et tout un lexique où les formes se transforment, se renouvellent, l'homme est souvent couplé à des machines qui le prolongent et pour tout dire le nimbe d'une certaine intemporalité. Le contour marqué, à la manière de la ligne claire utilisée par la bande dessinée belge, donne à ses formes une très forte intensité visuelle et une grande présence dans l'espace de ses tableaux, souvent surchargés.

L'exceptionnel envoi qu'il donne à ses amis Alain et Monique Tirouflet, respectivement peintre et photographe, est tout à fait caractéristique de son art. Dessiné au stylo à bille, Yvon

Taillandier prend littéralement possession de l'espace donné par la page et se lance dans un exercice de marginalia particulièrement expressif et humoristique à la manière de certains enlumineurs du Moyen-Âge. Ce ne sont pas moins de 24 pages qui sont ainsi détournées pour un exercice plastique inhabituel sur ce type de livre, témoignage surtout d'une véritable amitié entre artistes.

Le peintre et dessinateur Alain Tirouflet, né en 1937, suivit l'enseignement de graphiste de Paul Colin, puis fit partie avec ses amis Hervé Télémaque et Bernard Rancillac de la génération des fondateurs de la figuration narrative. Il participe avec eux à la fameuse exposition *Mythologies quotidiennes* au Musée d'art moderne de la Ville de Paris en 1977.

**Spectaculaire et émouvante curiosité artistique.**



CLAUDE DE TRELLOU,  
UN POÈTE-SOLDAT DANS LE SILLAGE DE RONSARD

L'EXEMPLAIRE DE FRÉDÉRIC LACHÈVRE

61. [POÉSIE DU XVI<sup>e</sup> siècle].  
TRELLOU (Claude de).

**Les œuvres du sieur de Trellon.** Divisées en quatre Livres. Reveües & corrigées de nouveau par l'Autheur, et augmentées du Pèlerin, des Amours de Felice et autres poésies. Le contenu de voit en la page suivante. *Lyon, Par Thibaud Ancelin, 1595.*

Relié avec :

**Le ligueur repenti du sieur de Trellon.** *Lyon, Par Thibaud Ancelin, 1595.*

In-12 de 245 ff et (1) blanc ; 42 pp. – Vêlin souple à rabat, dos lisse, titre manuscrit, traces d'attaches (*reliure de l'époque*).

*Provenance* : Dijaco [Jacopo] Ciuffarini (ex-libris manuscrit du temps sur la page de titre) – Avte. Leonce [Delflek ?] (ex-libris manuscrit du XIX<sup>e</sup> siècle sur la contregarde) – Frédéric Lachèvre (ex-libris gravé sur la contregarde).

5 000 €

RARISSIMES ÉDITION ORIGINALE DU *LIGUEUR REPENTI* DU POÈTE CLAUDE DE TRELLOU ET SECONDE ÉDITION COLLECTIVE AUGMENTÉE DE SES *ŒUVRES*, RELIÉES ENSEMBLE EN VÊLIN DE L'ÉPOQUE.

Poète dans le sillage de Ronsard et inspiré de la poésie italienne, mais aussi soldat et ligueur de conviction Claude de Trellon donne ici une version augmentée de ses *Œuvres poétiques* par rapport à une édition lyonnaise de 1594 imprimée chez Claude Michel laquelle contenait des passages libertins qu'il récuse fermement dans son Avis au lecteur de notre édition de 1595.

Partisan des Guise, Claude de Trellon guerroya avec le duc d'Épernon, puis le duc de Joyeuse. Il assista à la bataille de Coutras où mourut Joyeuse. Il participa aux fameuses batailles d'Arques et d'Ivry, mais l'esprit quelque peu taquin il eut la maladresse d'adresser des remontrances versifiées au duc de Nemours. Ce dernier le fit emprisonner à Turin durant toute l'année 1594, puis il voyagea en Italie après sa libération. Apparemment touché par la grâce en visitant le sanctuaire de Lorette il s'engagea à émonder à la (petite) marge ses poésies libertines.





Peut-être remonté contre ses anciens amis ligueurs, mais aussi cédant à certaines suggestions favorables à Henri IV il publia en 1595 son très rare et juteux *Ligueur repent*, dont l'édition originale a été reliée dans notre exemplaire à la suite des *Œuvres poétiques*, et qu'il regretta tout aussitôt. Il récusera explicitement ces poésies sous formes de stances et de sonnets dans une édition collective ultérieure de ses œuvres imprimées en 1597 sous le titre *Le Cavalier parfait, dédié à Monseigneur le duc de Guise*.

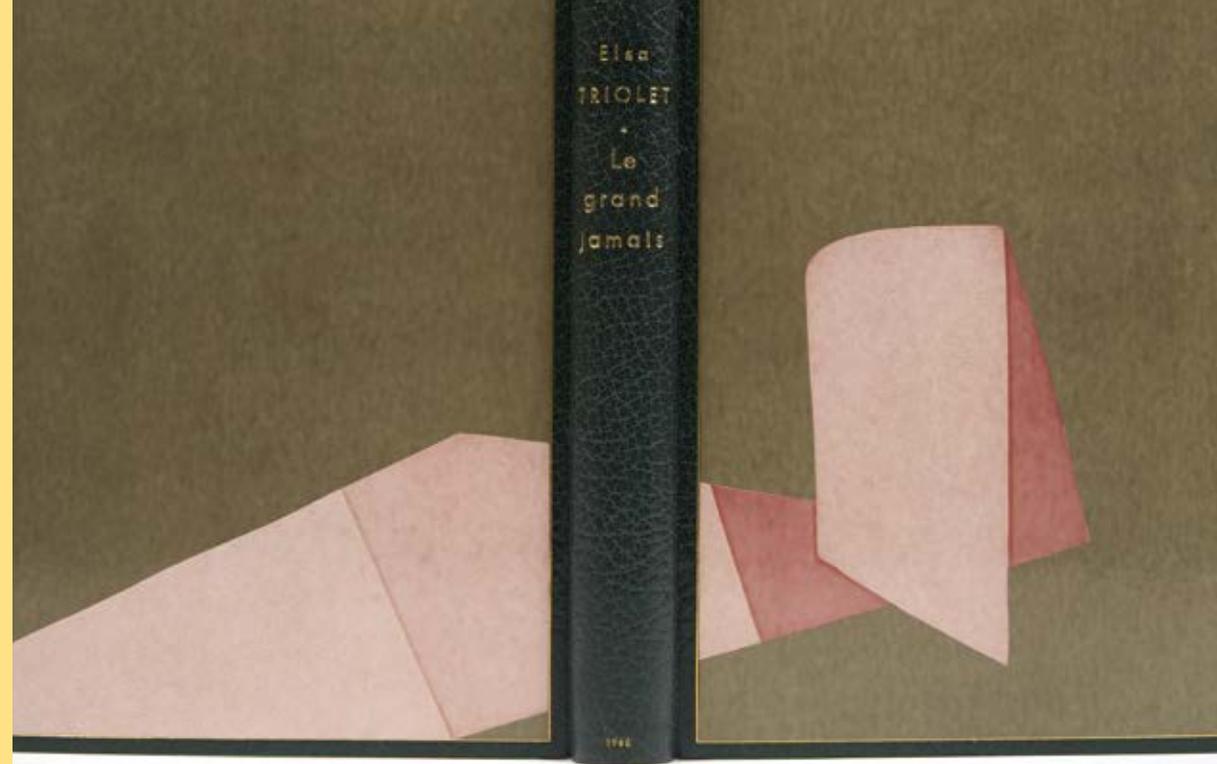
**Les deux éditions, ici reliées ensemble dans le même exemplaire, sont d'une grande rareté sur le marché et la plupart des catalogues des grandes collections de littérature consultés ne mentionnent la plupart du temps que des éditions ultérieures.**

Notre exemplaire a appartenu à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle à un noble italien de Lucques, Jacopo Ciuffarini, puis à l'érudit Frédéric Lachèvre (nous renvoyons à son étude sur les ouvrages de Claude de Trellon – voir bibliographie ci-dessous)

**Bel exemplaire en vélin de l'époque.**

*Quelques feuillets légèrement roussis.*

Brunet V, 933-934 (qui se semble n'avoir jamais rencontré notre édition et ne la cite que sur la base du catalogue du duc de la Vallière qui en possédait un exemplaire ; elle est toutefois référencée dans le Supplément, 796) – Lachèvre, *Les Recueils collectifs de poésies libres et satiriques*, pp. 356 et suiv. – Viollet Le Duc, *Catalogue historique de la poésie en France*, p. 313 - FVB, 49711 – USTC, 20557 – Robert Sabatier, *Histoire de la poésie française. La poésie du seizième siècle*, Albin Michel, p. 208.



*L'ELSA DU FOU*

*REMARQUABLE RELIURE DE GÉRARD  
D'UNE SUPRÊME ÉLÉGANCE*

**62.** [RELIURE].  
TRIOLET (Elsa).

**Le Grand jamais.** Paris, N.R.F., 1965.

In-8 - Demi-maroquin vert bouteille, plats ornés d'une composition abstraite de papier verni gris, rose pâle et rose foncé, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (*reliure signée L. Gerard*).

2 800 €

ÉDITION ORIGINALE D'UN DES MEILLEURS ROMANS D'ELSA TRIOLET DANS UNE REMARQUABLE RELIURE COMPOSÉE D'UNE TRÈS ÉLÉGANTE COMPOSITION DE PAPIERS GLACÉS.

Un des 34 exemplaires de tête sur vélin pur fil Lafuma-Navarre.

Magnifique et trop peu connu roman de la compagne d'Aragon autour des questions de la mort, de l'amour et du temps qui passe. Le héros Régis Lalande qui, bien que mort, prend la parole tandis qu'on l'emporte au cimetière du Montparnasse, et se consume dans des monologues rétrospectifs et perplexes devant sa gloire soudaine post-mortem sur laquelle il n'a plus de prise.

**Superbe exemplaire dans une reliure d'une très grande élégance.**

### 63. VISDOMINI (Francesco, dit Franceschino).

**Homelie del R. padre F. Franceschino.** Visdomini da Ferrara. Nelle Quali visono Molti utili, e necessari essempli, e documenti, tratti dalle principali autorita della sacra Biblia, 1 de sacri Evangeli. Predicare in Roma, in Vinegia, in Genova, in Bologna, in Brescia, & nel Sacrosanto Concilio di Trento... *Venise, Nicolo Moretti, 1585.*

In-8 (14,6 x 10 cm) de (8) ff. et 343 ff. – Veau brun, encadrement à froid sur les plats avec fleurons aux angles, au centre fleuron au pélican entre deux fleurons floraux, dos à nerfs ornés de filets et de fleurons à froid, tranches rouges (*reliure espagnole de l'époque*).

*Provenance* : Lib. F. Julconis Preoris (ex-libris manuscrit ancien sur le titre) – Passeron (timbre humide sur le 8<sup>e</sup> et le dernier feuillets).

2 800 €

#### RARE ÉDITION DES FAMEUX SERMONS DE FRANCESCO VISDOMINI, DIT FRANCESCHINO.

Célèbre franciscain italien du XVI<sup>e</sup> siècle, Franceschino fut l'auteur de prêches particulièrement persuasifs, puisqu'on prétend qu'ils produisaient des miracles : on dit qu'à Rome, en 1566, quatre-vingt deux prostituées qui y assistaient se convertirent sur le champ !! Cette efficacité apologétique le fit appeler dans toute l'Italie et ses sermons, ici édités à Venise chez Nicolo Moretti, ont constitué pendant longtemps un modèle pour tous les prédicateurs.

INTÉRESSANTE RELIURE ESPAGNOLE DE L'ÉPOQUE AVEC UN TRÈS RARE EXEMPLE DE TRANCHE PARLANTE PORTANT NON SEULEMENT LE NOM DE L'AUTEUR, MAIS AUSSI SON PORTRAIT STYLISÉ.

L'exemplaire fut vraisemblablement relié pour un premier possesseur espagnol (ce qui conforte la démonstration de la grande diffusion des œuvres de Franceschino à travers l'Europe catholique du temps). La reliure est parée d'un très intéressant décor à encadrement à froid orné d'un fer au pélican. Les reliures espagnoles de cette époque dont les dos sont muets présentent parfois des tranches indiquant le nom de l'auteur ou le titre de l'ouvrage, ce qui est le

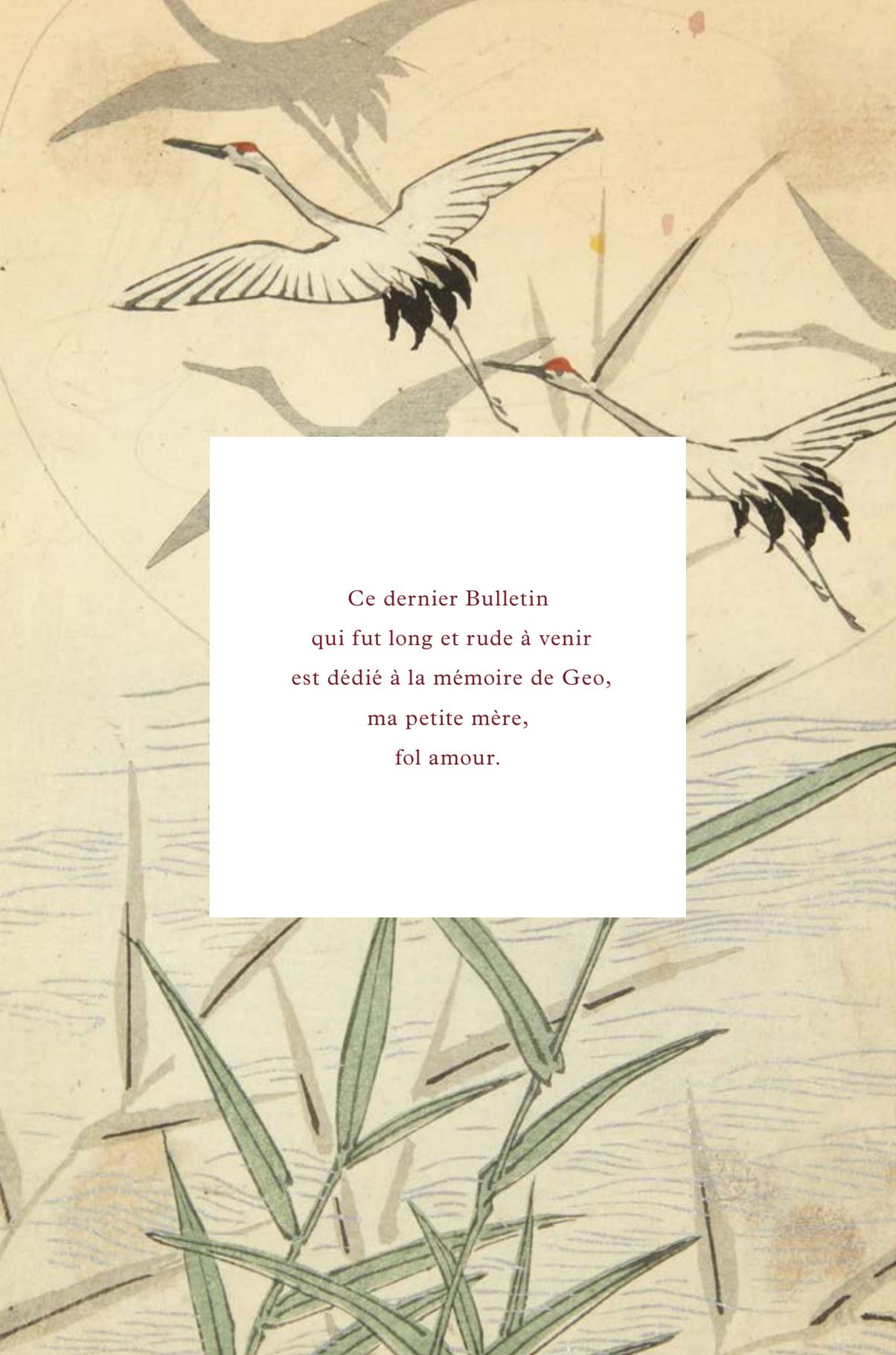
cas ici (avec le nom de l'auteur orthographié à l'espagnol : Franceschino) avec en plus une richesse iconographique inhabituelle puisque la tranche s'orne d'un encadrement architecturé, du portrait stylisé de l'auteur (sous les traits d'un religieux prêchant en chaire) et en bas de la tranche un mauvais ange en pleurs regrettant ses péchés.

#### Bel exemplaire.

*Quelques trous de vers et rousseurs éparses, restauration ancienne à la reliure.*

EDIT, 31196 – USTC, 863562.



A traditional Japanese ink wash illustration of two cranes in flight over a field of reeds. The cranes are depicted with fine lines for their wings and long necks, with a small red mark on their heads. The reeds are shown as long, thin blades with some green wash. The background is a light, textured paper.

Ce dernier Bulletin  
qui fut long et rude à venir  
est dédié à la mémoire de Geo,  
ma petite mère,  
fol amour.



n° 47

© Eric Grangeon Rare Books  
540 042 538 RCS Paris

Photographies : Stéphane Briolant

Conception graphique : THE LETTER O.  
[www.theletter-o.com](http://www.theletter-o.com)

OCTOBER MMXX

